

---

## Le vécu des personnes transgenres : focus sur la sélection professionnelle

**Auteur :** Warling, Pierre-Yves

**Promoteur(s) :** Hansez, Isabelle; MORSOMME, Dominique

**Faculté :** Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation

**Diplôme :** Master en sciences psychologiques, à finalité spécialisée en psychologie sociale, du travail et des organisations

**Année académique :** 2021-2022

**URI/URL :** <http://hdl.handle.net/2268.2/15242>

---

### Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

---

# Annexes

## Annexe 1



Faculté de Psychologie, Logopédie et des Sciences de l'Éducation  
Comité d'éthique

PRESIDENTE : Fabienne COLLETTE

SECRETAIRE : Annick COMBLAIN

## Formulaire d'information au volontaire

### TITRE DE LA RECHERCHE

Le vécu des personnes transgenres : focus sur la sélection professionnelle

### **CHERCHEUR / ETUDIANT RESPONSABLE**

WARLING Pierre-Yves, étudiant responsable

0496/13.57.11

[Py.warling@student.uliege.be](mailto:Py.warling@student.uliege.be)

### **PROMOTEUR**

Isabelle Hansez

Université de Liège

ValoRh [ihansez@uliege.be](mailto:ihansez@uliege.be)

### **DESCRIPTION DE L'ÉTUDE**

L'objectif de notre recherche est d'approfondir la connaissance sur le vécu des personnes transgenres en sélection professionnelle via des entretiens. Cette enquête s'adresse donc à toute personne transgenre, majeure ayant vécu au moins une sélection professionnelle lors des 5 dernières années. Si vous répondez à ces critères, et si vous le souhaitez, nous vous invitons à participer à notre étude. Participer à cette étude vous prendra plus ou moins une heure. Cet entretien nécessite d'être enregistré pour me permettre de retranscrire votre discours et d'effectuer une analyse fine de celui-ci. En accord avec l'éthique, l'entretien sera soumis à l'anonymat et au respect de la confidentialité. Vous pouvez à tout moment mettre

fin à votre participation sans justification aucune. Dans ce cas, vos réponses ne seront pas prises en compte et l'enregistrement sera immédiatement supprimé.

Vos données personnelles (c'est-à-dire les données qui permettent de vous identifier comme votre nom ou vos coordonnées) seront supprimées après la retranscription de l'entretien.

## **Enregistrement audio**

Afin d'assurer un traitement précis des données de recherche, votre participation implique que vous soyez enregistré. Cet enregistrement pourra être utilisé à des fins de recherche, accessible par identifiant et mot de passe.

Ces enregistrements seront conservés pour une durée maximale de deux ans, sur un dispositif sécurisé et validé par l'ULiège, par exemple un serveur de la faculté nécessitant un accès par mot de passe et seront ensuite supprimés.

La personne qui y aura accès sera l'étudiant associé au projet.

### **Avant de participer à l'étude, nous attirons votre attention sur un certain nombre de points.**

Votre participation est conditionnée à une série de droits pour lesquels vous êtes couverts en cas de préjudices. Vos droits sont explicités ci-dessous.

- Votre participation est libre. Vous pouvez l'interrompre sans justification.
- Aucune divulgation de vos informations personnelles n'est possible même de façon non intentionnelle. En cas d'accord pour un enregistrement (audio), vos données seront d'autant plus sécurisées. Seules les données codées pourront être transmises à la communauté des chercheurs. Ces données codées ne permettent plus de vous identifier et il sera impossible de les mettre en lien avec votre participation.
- Le temps de conservation de vos données personnelles est réduit à son minimum. Par contre, les données codées peuvent être conservées *ad vitam aeternam*.
- Les résultats issus de cette étude seront toujours communiqués dans une perspective scientifique et/ou d'enseignement.
- En cas de préjudice, sachez qu'une assurance vous couvre.
- Si vous souhaitez formuler une plainte concernant le traitement de vos données ou votre participation à l'étude, contactez le responsable de l'étude et/ou le DPO et/ou le Comité d'éthique (cf. adresses à la fin du document).

**Tous ces points sont détaillés aux pages suivantes.** Pour toute autre question, veuillez-vous adresser au chercheur ou au responsable de l'étude. Si ces informations sont claires et que vous souhaitez participer à l'étude, nous vous invitons à signer le formulaire de consentement. Conservez bien une copie de chaque document transmis afin de pouvoir nous recontacter si nécessaire.

## **INFORMATIONS DETAILLEES**

Toutes les informations récoltées au cours de cette étude seront utilisées dans la plus stricte confidentialité et seuls les expérimentateurs, responsables de l'étude, auront accès aux données récoltées. Vos informations seront codées. Seul le responsable de l'étude ainsi

que la personne en charge de votre suivi auront accès au fichier crypté permettant d'associer le code du participant à son nom et prénom, ses coordonnées de contact et aux données de recherche. Ces personnes seront tenues de ne JAMAIS divulguer ces informations.

Les données codées issues de votre participation peuvent être transmises dans le cadre d'une autre recherche en lien avec cette étude-ci. Elles pourront être compilées dans des bases de données accessibles uniquement à la communauté scientifique. Seules les informations codées seront partagées. En l'état actuel des choses, aucune identification ne sera possible. Si un rapport ou un article est publié à l'issue de cette étude, rien ne permettra votre identification. Vos données à caractère personnel conservées dans la base de données sécurisée sont soumises aux droits suivants : droits d'accès, de rectification et d'effacement de cette base de données, ainsi que du droit de limiter ou de s'opposer au traitement des données. Pour exercer ces droits, vous devez vous adresser au chercheur responsable de l'étude ou, à défaut, au délégué à la protection des données de l'Université de Liège, dont les coordonnées se trouvent au bas du formulaire d'information. Le temps de conservation de vos données à caractère personnel sera le plus court possible, c'est-à-dire jusqu'à la retranscription de l'entretien. Les données issues de votre participation à cette recherche (données codées) seront quant à elles conservées tant qu'elles seront utiles à la recherche dans le domaine.

Si vous changez d'avis et décidez de ne plus participer à cette étude, nous ne recueillerons plus de données supplémentaires vous concernant et vos données d'identification seront détruites. Seules les données rendues anonymes pourront être conservées et traitées.

Les modalités pratiques de gestion, traitement, conservation et destruction de vos données respectent le Règlement Général sur la Protection des Données (UE 2016/679), les droits du patient (loi du 22 août 2002) ainsi que la loi du 7 mai 2004 relative aux études sur la personne humaine. Toutes les procédures sont réalisées en accord avec les dernières recommandations européennes en matière de collecte et de partage de données. Le responsable du traitement de vos données à caractère personnel est l'Université de Liège (Place du XX-Août, 7 à 4000 Liège), représentée par son Recteur. Ces traitements de données à caractère personnel seront réalisés dans le cadre de la mission d'intérêt public en matière de recherche reconnue à l'Université de Liège par le Décret définissant le paysage de l'enseignement supérieur et l'organisation académique des études du 7 novembre 2013, art.2. Vous disposez également du droit d'introduire une réclamation auprès de l'Autorité de protection des données (<https://www.autoriteprotectiondonnees.be>, [contact@apd-gba.be](mailto:contact@apd-gba.be)).

Une assurance a été souscrite au cas où vous subiriez un dommage lié à votre participation à cette recherche. Le promoteur assume, même sans faute, la responsabilité du dommage causé au participant (ou à ses ayants droit) et lié de manière directe ou indirecte à la participation à cette étude. Dans cette optique, le promoteur a souscrit un contrat d'assurance auprès d'Ethias, conformément à l'article 29 de la loi belge relative aux expérimentations sur la personne humaine (7 mai 2004).

Vous signerez un consentement éclairé avant de prendre part à l'expérience. Vous conserverez une copie de ce consentement ainsi que les feuilles d'informations relatives à l'étude.

Cette étude a reçu un avis favorable de la part du comité d'éthique de la faculté de psychologie, logopédie et des sciences de L'éducation de l'Université de Liège. En aucun cas, vous ne devez considérer cet avis favorable comme une incitation à participer à cette étude.

## Personnes à contacter

Vous avez le droit de poser toutes les questions que vous souhaitez sur cette recherche et d'en recevoir les réponses.

Si vous avez des questions ou en cas de complication liée à l'étude, vous pouvez contacter les personnes suivantes :

Warling Pierre-Yves

Email : [Py.warling@student.uliege.be](mailto:Py.warling@student.uliege.be) +

32 4 96135711 ou l'investigateur

principal du projet :

Isabelle Hansez

Email : [ihansez@uliege.be](mailto:ihansez@uliege.be)

+32 4 3662092

Bât. B32 Valorisation des ressources humaines

Quartier Agora place des Orateurs 2 4000

Liège 1 Belgique

Pour toute question, demande d'exercice des droits ou plainte relative à la gestion de vos données à caractère personnel, vous pouvez vous adresser au délégué à la protection des données par e-mail ([dpo@uliege](mailto:dpo@uliege)) ou par courrier signé et daté adressé comme suit :

Monsieur le Délégué à la protection  
des données Bât. B9 Cellule "GDPR",  
Quartier Village 3, Boulevard de  
Colonster 2, 4000 Liège, Belgique.

Vous disposez également du droit d'introduire une réclamation auprès de l'Autorité de protection des données (<https://www.autoriteprotectiondonnees.be>, [contact@apd-gba.be](mailto:contact@apd-gba.be)).

## Annexe 2



Faculté de Psychologie, Logopédie et des Sciences de  
l'Éducation

Comité d'éthique

PRESIDENTE : Fabienne COLLETTE

SECRETAIRE : Annick COMBLAIN

### CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ POUR DES RECHERCHES IMPLIQUANT DES PARTICIPANTS HUMAINS

Titre de la recherche	Le vécu des personnes transgenres : focus sur la sélection professionnelle
Chercheur responsable	Pierre-Yves Warling
Promoteur	Isabelle Hansez
Service et numéro de téléphone de contact	ValoRH +32 4 3662092

- *Je, soussigné(e)..... déclare :*
- avoir reçu, lu et compris une présentation écrite de la recherche dont le titre et le chercheur responsable figurent ci-dessus ;
- avoir pu poser des questions sur cette recherche et reçu toutes les informations que je souhaitais.
- avoir reçu une copie de l'information au participant et du consentement éclairé.

J'ai compris que :

- je peux à tout moment mettre un terme à ma participation à cette recherche sans devoir motiver ma décision ni subir aucun préjudice que ce soit. Les données codées acquises resteront disponibles pour traitements statistiques.
- je peux demander à recevoir les résultats globaux de la recherche mais je n'aurai aucun retour concernant mes performances personnelles.
- je peux contacter le chercheur pour toute question ou insatisfaction relative à ma participation à la recherche.
- des données me concernant seront récoltées pendant ma participation à cette étude et que le chercheur/mémorant responsable et le promoteur de l'étude se portent garants de la

confidentialité de ces données. Je conserve le droit de regard et de rectification sur mes données personnelles (données démographiques). Je dispose d'une série de droits (accès, rectification, suppression, opposition) concernant mes données personnelles, droits que je peux exercer en prenant contact avec le Délégué à la protection des données de l'institution dont les coordonnées se trouvent sur la feuille d'information qui m'a été remise. Je peux également lui adresser toute doléance concernant le traitement de mes données à caractère personnel. Je dispose également

du droit d'introduire une réclamation auprès de l'Autorité de protection des données (<https://www.autoriteprotectiondonnees.be>, [contact@apd-gba.be](mailto:contact@apd-gba.be)).

- les données à caractère personnel ne seront conservées que le temps utile à la réalisation de l'étude visée, c'est-à-dire qu'elles seront supprimées directement après la retranscription de l'entretien.

Je consens à ce que :

- les données anonymes recueillies dans le cadre de cette étude soient également utilisées dans le cadre d'autres études futures similaires, y compris éventuellement dans d'autres pays que la Belgique.
- les données anonymes recueillies soient, le cas échéant, transmises à des collègues d'autres institutions pour des analyses similaires à celles du présent projet ou qu'elles soient mises en dépôt sur des répertoires scientifiques accessibles à la communauté scientifique uniquement.
- mes données personnelles soient traitées selon les modalités décrites dans la rubrique traitant de garanties de confidentialité du formulaire d'information.

## **J'autorise le chercheur responsable à m'enregistrer à des fins de recherche : OUI – NON**

**En conséquence, je donne mon consentement libre et éclairé pour être participant à cette recherche.**

Lu et approuvé,

Date et signature

## **Chercheur responsable**

- Je soussigné, Pierre-Yves Warling, chercheur responsable, confirme avoir fourni oralement les informations nécessaires sur l'étude et avoir fourni un exemplaire du document d'information et de consentement au participant.

- Je confirme qu'aucune pression n'a été exercée pour que la personne accepte de participer à l'étude et que je suis prêt à répondre à toutes les questions supplémentaires, le cas échéant.
- Je confirme travailler en accord avec les principes éthiques énoncés dans la dernière version de la « Déclaration d'Helsinki », des « Bonnes pratiques Cliniques » et de la loi belge du 7 mai 2004, relative aux expérimentations sur la personne humaine, ainsi que dans le respect des pratiques éthiques et déontologiques de ma profession.

Pierre-Yves Warling, chercheur responsable

Date et signature

### **Annexe 3**

“Bonjour à toutes et tous,

J'espère que vous allez bien.

Pierre-Yves, en copie de ce courriel, réalise son mémoire sur le vécu des personnes transgenres dans le cadre de la sélection professionnelle. Si vous acceptez de devenir participant-e, cela consiste en un interview d'environ 60 minutes. Cet interview peut se réaliser en distanciel à l'aide de TEAMS, à l'université ou là où vous le désirez.

Joint à ce courriel, l'explication de l'étude et le consentement éclairé si cela vous intéresse.

N'hésitez pas à en parler autour de vous, si vous pensez que cela peut servir.

Vous pouvez joindre Pierre-Yves dans votre réponse ou me contacter moi directement. Je lui transmettrai votre souhait.

Je vous souhaite un excellent après-midi.

Amicalement,

Dominique”

## Annexe 4

### Sujet 1 : la vision de soi-même par rapport à la transition

Sarah	<p>Alors moi je suis beaucoup plus sereine, je suis beaucoup plus ouverte ça a changé mon regard, ça a changé énormément de choses, déjà le bien être, je me sens largement mieux et forcément cela se ressent autour, les gens le ressentent autour de moi.</p>
Marie	<p>Je suis fière, je le prends bien en fait finalement. Je le prends bien parce qu'évidemment c'est que ça ne se voit pas et que c'est bon signe donc je le prends bien.</p> <p>Des machins , des trucs c'est pour ça c'est d'ailleurs que j'ai quitté l'école, j'ai demandé à quitter l'école plus tôt ça a été accepté avec cette raison là mais ouais sinon ça fait mal 2 minutes mais bon quand on se compare à eux on se dit limite que voilà quoi le niveau est différent, c'est quelque chose ils n'auraient pas le 10è enfin ils n'assumeraient pas le 10è que moi j'assume encore une fois sans être prétentieux puis c'est des gens mal dans leur peau quoi je suis très fière de moi, je veux dire avec tout ce parcours que j'ai traversé depuis des années enfin ça arrive très souvent qu'il n'y en ai pas, même dans la rue je me fais klaxonner pour vous dire voilà quoi d'autres femmes seraient mal à l'aise à l'idée de se faire klaxonner moi pas.</p>
Selma	<p>Forcément c'est qu'on n'est pas en adéquation avec le genre d'origine et le fait de rappeler le genre d'origine c'est tout ce dont on veut se séparer mais quand quelqu'un ne se trompe pas ça fait plaisir.</p> <p>Je le vois comme une réalité.</p> <p>Parce que la vie elle est déjà pas facile pour énormément de raison, la personne transgenre a, par définition un mal être, au sinon elle ne changerait pas, du moins dans la transition, après ça va beaucoup mieux. Plus les étapes se passent et plus c'est un procédé qui est long. Moi j'en suis à un an, j'ai été très vite et j'ai de la chance je suis une très bonne chef de projet et ma transition c'est une projet et il y a tout un tas d'éléments qui font que ça c'est très bien passé, très vite.</p> <p>Mais y a une souffrance qui vient de moins en moins mais, justement, il faut le courage d'affronter le regard des autres quand déjà, soi on ne sait pas se voir dans une glace et qu'on se dit, il faut sortir car il faut sortir, on affronte encore en plus le regard des autres et il y a un courage et le courage de dire à tout le monde bon moi c'est Selma maintenant.</p> <p>il y a un jour où il faut l'acter, alors on tolère, oui ben tu peux toujours m'appeler par mon ancien prénom et puis à un moment donné, pfff on commence à se dire ben voilà, est ce que la personne en vaut vraiment la peine, est ce que si la personne tient un petit peu à moi ou si j'ai une connection avec cette personne-là elle va faire un effort alors que ça arrive sporadiquement d'accord alors que les gens c'est toujours mon ancien prénom, voilà je vois moins ces gens là je me suis pas disputée avec elle, je ne suis pas en froid mais je les vois moins.</p> <p>Du fait de l'évolution, d'une apparence, d'une voix, d'une attitude aussi d'une sérénité; parce qu'au départ quand tu es en colère contre ton genre, quand tu es en colère contre la vie, en colère parce que le procédé.</p>

Simone	Comme je vous ai dit, j'en ai parlé à mon professeur avec qui je m'entends bien et avec qui j'ai un très bon contact qui m'a dit que ce soit asperger ou ta transidentité ou ton côté HP, il ne faut surtout pas en parler parce qu'une fois que c'est sorti , c'est sorti et tu ne sauras plus effacer ça.
Amandine	"C'est génial d'avoir quelqu'un comme toi parce que ben forcément tu es ouvert d'esprit" t'as pas eu le choix et deuxièmement oui en gros on dit" c'est super courageux" etc oui c'est peut-être vrai que c'est courageux mais en même temps mon, moi sentiment c'est que j'étais vraiment dos à un mur et que j'ai pas eu le choix en fait.
Cynthia	Il y a eu un impact émotionnel et psychologique très fort sur le moment.
Carole	A nouveau cela ne devrait pas toujours être comme ça mais, on sait bien que le concept de pure méritocratie c'est un peu une vue d'esprit et donc en fait, avoir dû apprendre de force à dire "je suis hors de la norme mais c'est un truc qui", ...exemple type qui va entrer : avant que je ne fasse mes tests et que je m'assume en tant que personne transgenre et en tant que personne autiste et que j'acquies un statut avec la bouteille aussi qui va avec etc ,ben toutes mes anomalies et mes non respect des conventions, mes tenues à la n'importe nawak ou toutes mes positions, mes tout le monde regarde, c'était vraiment des trucs pas bien qu'il fallait corriger et qui étaient une nuisance professionnelle et puis en fait avec le temps d'un seul coup avec la perception des gens c'est devenu, un peu comme les artistes, les peintres et les excentriques, Carole est comme ça mais c'est parce ce qu'elle est hors norme et c'est très bien, alors qu' en fait mes trucs n'ont pas changés, c'est le regard social dessus, enfin mon attitude dessus a changé et le regard social dessus a changé ça professionnellement c'est hyper important.

## Annexe 5

### Sujet 2 : le regard des autres sur la transidentité

Sarah	Mais alors bon tous les autres me regardent comme si j'avais beaucoup de courage, moi je le prends pas comme ça mais bon. Pour eux j'ai du courage mais en fait j'ai l'impression qu'ils respectent énormément ce que je fais.
Marie	/
Selma	<p>Je lui ai posé la question” écoutez j’aimerais bien comprendre, je ne suis pas fâchée sur vous, pas du tout, mais j’aimerais bien comprendre pourquoi vous m’avez appelé “monsieur””et la femme m’a regardé, m’a bien... ses yeux étaient passés sur moi, elle m’avait vu, elle m’a regardé et a dit” excusez moi “madame” je vous avais pas vu”, c’est ça qui était assez amusant c’était le fait que ben j’étais un client et j’étais rien d’autre, j’étais un individu ou une individu qui passait devant “bonjour”, même si elle m’avait regardée, elle m’avait dit “bonjour” mais elle m’avait pas vu, c’est pour ça que la voix a pour moi une importance assez importante dans la perception de la masculinité ou pas - parce à chaque fois c’était, il disait “il” et puis alors “elle” c’était vraiment par habitude ou avec instinct, un réflexe, donc à partir de ce moment là je ne le prends pas mal, je ne saurais pas le prendre mal, parce ce n’était pas volontaire et que maintenant ça n’arrive plus donc oui au départ quand on est pas bien dans son genre et qu’on change, c’est quand même quelque chose de... je sais bien pour moi ça me paraît tellement naturel maintenant oh oui j’ai fait ça, j’ai fait ça, j’ai fait ça mais pour beaucoup de gens ça reste quelque chose d’ENORME !!!! J’étais dans la cave mais connaissant l’individu, je suis sûr que mon père a dit “oh mmem mmmme il a tourné ça en “regardez pauvre de moi, ce que mon fils me fait subir”, etc, alors de nouveau, il y avait plusieurs types de personnes, il y a des gens qui sont arrivés d’ailleurs, car on travaillait beaucoup avec des étudiants et des étudiantes et qui débarquaient, ces personnes débarquaient dans une situation qui était assez, je vais pas dire un peu houleuse, mais elles se demandaient quand même quoi, c’était nouveau une personne transgenre ; à l’époque c’était au moment de ma transition, c’était beaucoup plus approximatif en terme d’apparence, on se cherche, on se trouve, on essaye au moins de se trouver, je veux dire que les jeunes gens de façon générale, c’est l’expression que j’aime beaucoup liégeoise, “ça passe crème”.</p> <p>Les jeunes n’en ont rien à foutre, pour eux “c’est, tu me juge pas, je te juge pas” tout va bien, y a absolument aucun problème, alors que chez les personnes plus âgées et d’ailleurs je crois qu’un des points qui a fait en sorte que ça s’envenime réellement, c’est qu’un des clients m’a vu tout simplement que je venais remonter des choses, on était même pas ouvert, la personne m’a vu et a fait une réflexion que mon père a entendue et là il y a une espèce de protectionnisme de son business je vais être assez direct mais des connards y en a partout, ça pourrait être pour une couleur de cheveux, ça pourrait être pour n’importe quoi, un tatouage, ça pourrait être n’importe quoi et donc voilà mon père a choisi de plus écouter et d’avoir plus peur du monde dans lequel on vit et même là il a plus de 73, 74 ans voilà mais pour lui professionnellement c’était mon arrivée et ma transition était quelque chose de très négatif par rapport à ses affaires le côté privé, on peut en faire abstraction dans la mesure où, les éléments sont quand même un chef d’entreprise qui voit son business pâtir, enfin courir à la</p>

	<p>catastrophe parce qu'il y a une personne transgenre c'est le chef d'entreprise qui a foutu la merde plus que le père. mais c'est le chef d'entreprise oui, c'est clairement le business qui a pris, c'est pour cela que j'en parle sinon j'en aurais même pas parlé forcément cela se ressent dans l'attitude avec les autres et surtout des gens, des inconnus, qu'est-ce qu'il va dire, il va me juger, à la limite au départ j'étais là, s'il me sors le "il" bon et forcément plus la transition va et plus il y a une acceptation de soi, plus y a bon ça fait jamais plaisir mais on diminue en colère voilà c'est tout soit les gens sont ouverts et ça se passe très bien comme ça se passe ici, et à partir du moment où l'équipe et ça c'est aussi quelque chose un élément que je peux donner c'est que quand la plupart des gens que je parle avec mes collègues, je suis là avec les gens et que les gens m'acceptent exactement comme une personne normale, c'est con de dire ça comme ça ben eux agissent totalement normalement aussi.</p>
Simone	<p>Et je sais aussi ;mais ça c'est pas par rapport à l'entretien d'embauche, je disais, donc la première fois que je suis allée à l'école avec un pantalon féminin, etc, j'mettais là quasi tout au féminin en fait et je disais à un de mes meilleurs amis, tu te rends compte, personne n'a rien remarqué, c'est incroyable. Il a dit mais peut-être qu'ils ont remarqué mais qu'ils n'ont rien dit et ça c'est avéré vrai en fait parce que une semaine après il m'a reparlé avec un grand sourire et il m'a dit tu sais il y a beaucoup de personnes qui lui ont dit "mais t'es son ami mais donc y a beaucoup de choses qui ont changé, tu ne trouves pas que passer d'un mâle viril, il devient beaucoup plus efféminé ?". Mon ami a bien sûr dit "ah ben non je ne vois pas de quoi vous voulez parler, vous vous faites des idées" donc j'en déduis que ça se remarque mais que les gens n'osent pas poser la question,</p>
Amandine	<p>Elle a compris que j'étais très intéressée par le profil mais que j'étais intéressée pour des raisons purement professionnelles et d'intellect ce qui était le cas, mais intérieurement j'avais aussi la volonté de prendre du temps pour moi et surtout ne plus devoir gérer les personnes pour pouvoir potentiellement déjà commencé à me gérer moi.</p> <p>Soit c'est total intolérant, des intégristes enfin voilà un peu des ultra nationalistes enfin voilà, qui sont pas du tout tolérants par rapport à la religion ou par rapport à leur croyance hein on va dire ça comme ça.</p>
Cynthia	<p>Donc voilà ce poste là je n'ai eu aucune difficulté à l'avoir puisque je n'ai même pas passé d'entretien ni quoique ce soit, par contre les suivants oui, les suivants c'était des recrutements externes, à chaque fois d'ailleurs c'était dans des organismes publics parce que normalement le public il a une responsabilité plus forte que le privé au niveau de la représentativité et du comment il se conduit.</p>
Carole	<p>A nouveau cela ne devrait pas toujours être comme ça mais, on sait bien que le concept de pure méritocratie c'est un peu une vue d'esprit et donc en fait, avoir dû apprendre de force à dire "je suis hors de la norme mais c'est un truc qui", ...exemple type qui va entrer : avant que je ne fasse mes tests et que je m'assume en tant que personne transgenre et en tant que personne autiste et que j'acquiesce un statut avec la bouteille aussi qui va avec etc ben toutes mes anomalies et mes non respect des conventions, mes tenues à la n'importe laquelle ou toutes mes positions, mes tout le monde regarde, c'était vraiment des trucs pas bien qu'il fallait corriger et qui étaient une nuisance professionnelle et puis</p>

	<p>en fait avec le temps d'un seul coup avec la perception des gens c'est devenu, un peu comme les artistes, les peintres et les excentriques, Carole est comme ça mais c'est parce ce qu'elle est hors norme et c'est très bien, alors qu' en fait mes trucs n'ont pas changés, c'est le regard social dessus, enfin mon attitude dessus a changé et le regard social dessus a changé ça professionnellement c'est hyper important.</p>
--	--

## Annexe 6

<b>Sujet 3 : Le sexisme</b>
-----------------------------

Sarah	/
Marie	<p>Là par contre j'en vis, oui j'en vis il y a des choses qui font honte en tout cas, on se sent mal, on ne sent pas à l'aise avec certains, certaines personnes qui ont des avis un peu trop... surtout les hommes évidemment qui ont des avis un peu trop crus, la femme elle sert à ça, la femme elle est comme ça, la femme elle doit faire ça au lit, la femme elle doit faire çà et là par contre je le sens et j'en suis mal à l'aise.</p> <p>C'est un peu égoïste quoi, j'sais pas c'est toujours que dans un sens c'est toujours la femme, c'est vrai hein ça ouais sentiment d'égoïsme, je trouve ça égoïste quoi que ça soit toujours les femmes quoi et pas les hommes merde, mais non voilà.</p>
Selma	<p>Il est pas question de porter des outils, moi je le ferai je le fais chez moi je travaille encore chez moi manuellement etc mais ici, ils ne me laisseront pas le faire oui c'est "je protège je ne demanderais pas à une secrétaire si on avait une secrétaire de faire ce genre de choses là", pas conséquent l'intégration à ce point est loin et bien non elle fait pas ça moi ça ne me choque pas, c'est pas que ça me choque c'est que ça, c'est bizarre faut s'y habituer parce que toute ma vie c'était" ah mais y a des trucs lourds à porter", j'ai une grande carrure donc (mon ancien prénom) il va le porter parce que je peux donner un coup de main et puis je suis très très facilement à donner un coup de main et donc y a des moments où je me dis ah c'est cool ça voilà. Et justement on a des équipes où il y a beaucoup de chantiers; là quand il y a des vacances il y a des rotations etc, à un moment il peut y avoir un manque de main d'oeuvre et j'ai proposé d'aller sur chantier.. non non non dans les bureaux.</p>

Simone	<p>Disons qu' on découvre des choses qu' on ne connaissait pas avant , à savoir j'ai que j'ai un peu la voix enrouée et je suis entre deux et j'ai des cours toutes les semaines, quand je suis en forme, j'ai la voix plus aigue et je la travaille et je sais que je joue par exemple à des jeux en ligne donc avant masculin et maintenant j'ai changé j'ai payé pour changer mon identifiant etc donc c'est un identifiant féminin avec une voix féminine et je sais que j'ai une voix féminine parce que voilà puisque la réaction qu' on m'a déjà lâchée et ça c'est une découverte hein pour moi parce c'est euh "ferme ta gueule, retourne au fourneau, t'a rien à faire sur un jeu", d'un côté c'est flatteur d'un autre côté c'est une nouvelle chose à laquelle il va falloir s'habituer. C'est déjà arrivé au cinéma on m'a déjà mis la main au cul et on m'a dit" tu as une grande cheminée tu dis bien tirer".</p>
Amandine	<p>Pour pas me heurter etc alors qu'au final, je dirais même que je tolère des choses alors qu' il y a des gens qui s'excuse, qui disent "excuse moi machin" euh alors je dis" ben c'est pas du tout grave" donc, c'est plutôt limite dans ce sens là car le gens pensent s'excuser parce qu' ils ne savent pas trop comment m'appréhender simplement.</p>
Cynthia	<p>Sur le moment j'ai rien ressenti ou alors je l'ai oublié mais j'ai pas mémoire d'avoir été, j'étais déjà sensibilisée à ce moment-là sur les problèmes que rencontrent les femmes dans le travail et malgré cela je n'ai pas de souvenir qu' il se soit passé quoi que ce soit de similaire.</p>
Carole	<p>Côté négatif, il y a eu 2 trucs essentiels majeurs pour moi. Le premier, c'est vraiment, c'est lié au sexisme. En fait je me suis rendue compte d'être passée par les 2 etc et je crois que ça a rendu mon féminisme beaucoup plus inclusif, c'est horrible mais enfin, comment dire, en fait entre le savoir il y a vraiment une, je travaille beaucoup sur ça en psycho avec les gens que je suis, on est un peu victime de notre héritage cartésien où il y a le corps et l'esprit et en fait, il y a une marge entre vivre un truc intellectuellement, le comprendre, le vivre physiquement dans son corps et le ressentir émotionnellement.</p> <p>Et ben intellectuellement quand j'étais un homme, oui je me rendais compte qu'il y avait du sexisme et des discriminations et du harcèlement de rue forcément enfin non pas forcément j'étais intéressée par ça, je me considérais comme féministe, j'y étais mais, mais le vivre, c'est un autre degré de réalisation.</p>

## Annexe 7

### Sujet 4 : Le sentiment de réaliser un outing permanent, de vivre des misgenres

Sarah	Dans certains commerces, je sais pas comment, sur quoi ils se basent mais je rentre et ils disent "bonjour monsieur" et quand j'arrive en jupe ou robe avec chemisier, bijoux, je sais pas comment ils peuvent se permettre de dire "bonjour monsieur" mais bon quand ils le disent c'est pas grave hein.
Marie	On me pose pas la question j'en parle pas, on m'en pose et puis même s'il y a un malaise, ben c'est que d'un côté parce en tout cas du mien y en a pas quoi, et si je ressens un malaise bien évidemment je prends de l'écart et ben je vais pas me mettre avec quelqu'un qui ne pas à l'aise avec vous mais c'est tout quoi, ben je suis à l'aise avec moi et celui qui est pas content voilà quoi.
Selma	<p>Maintenant c'est la recherche plutôt "ah" je vois une personne ben "ah" elle a l'air plutôt féminine, je ne cherche pas le "ah", j'ai 42 ans, j'ai commencé tard ma transition, je suis comme je suis mais je vais dire que au moins, si il y a déjà le doute, dans mon fort intérieur, c'est je vois que la personne se pose une question.</p> <p>Ce qu'il y a aussi ça, les gens transgenres sont et ça j'ai vu quelquefois avec les clients, je ne suis pas en clientèle pour le moment mais je rencontre quand même des fournisseurs, des comptables, etc et il y a des fois un regard et qui est peu étrange, là on peut le percevoir comme "ah les personnes là n'aiment pas les transgenres" et ça veut dire quoi ne pas aimer les transgenres ? Dans un premier temps, je crois que c'est plus de la surprise et de l'incompréhension. Alors j'ai 2 cases gauche droite, ils sont en train de réfléchir ou est ce que, c'est que tous les transgenres ne le comprennent pas ça, pour eux c'est il y a un regard bizarre c'est il n'aime pas les transgenres pour eux cela ne leur venait même pas à l'esprit à la limite, qu'ils auraient pas me faire du mal mais me heurter et c'est ça je crois que je déteste le plus dans la langue française que c'est c'est ce "bonjour monsieur", "bonjour madame", tu n'as pas ça en anglais et en allemand tu n'en as pas non plus. C'est fort automatique et c'est une espèce de bienveillance de dire "tiens je dois vous donner un service en tant que professionnel", "je dois bien me faire voir de mon patron et que je traite bien le clients "et le fait de bien traiter c'est de dire le monsieur et la madame, voilà.</p>
Simone	<p>D'un côté voilà, je suis suivie dans un hôpital, j'ai aucun problème avec cet hôpital, y a des bons médecins et y a des mauvais, j'ai eu des problèmes avec une doctoresse, je suis suivi aussi par le monde associatif. Pour le monde associatif il est hors de question que vous alliez à l'hôpital et pour l'hôpital il est hors de question que vous alliez au monde associatif, alors que ce sont 2 choses différentes.</p> <p>Et le travail, c'est ça le problème, le travail est à l'image de la société donc vous pouvez rencontrer tout et n'importe quoi, et donc vous êtes confrontés à tout mais dès que vous êtes, et ça je l'ai appris avec le fait d'avoir des origines étrangères, dès que vous êtes légèrement différente, ça coince.</p>

Amandine	Disons que j'accepte, je tolère beaucoup de choses mais oui j'apprécie largement qu' on m'appelle "Madame" j'estime que je fais suffisamment, que j'en ai suffisamment parlé. Evidemment les personnes qui se trompent, voilà ici hier on était à un dîner de boulot quoi, après un contrat qu'on a pas remporté mais on se voyait quand même il y avait les équipes machin etc pour dire qu' on a bien travaillé mais c'était triste machin mais bon bref et à un moment la serveuse qui vient, j'étais à côté de ma collègue, elle dit "bonjour Mesdames qu'est ce que vous prenez "puis voilà je dis un truc et on entend un peu à ma voix que c'est un peu plus grave donc après c'était "Monsieur".
Cynthia	même si j'ai toujours eu du mal avec ma voix et c'est encore le cas aujourd'hui, je sais que voilà, surtout au téléphone c'est compliqué, systématiquement, on m'appelle "Monsieur" au téléphone mais euh, ça y est je ne sais plus ce que j'allais dire, mais non j'ai pas eu de souci, malgré la voix, je n'ai pas eu de souci de misgenre, d'erreur de genre, d'erreur de prénom, ben le prénom y a pas lieu d'avoir d'erreur parce qu'ils ne connaissent pas l'ancien prénom mais non je n'ai pas été confronté à ce cas là
Carole	Autre exemple : je travaillais en rue, il m'est arrivé une fois de subir un vol ou d'accompagner des dépôts de plainte ou ben à chaque fois en fois moi je devais me "re-outer" pour ressortir ma carte d'identité ou quand il y avait des contrôles de police, j'étais contrôlée avec le public de rue, et il m'est déjà arrivé, par exemple, de devoir sortir ma carte face à la police et que le flic me dise mais ça c'est pas vous.

## Annexe 8

### Sujet 5 : la question des papiers d'identité

Sarah	Après des situations qui me gênent oui étant donné que mes papiers sont en phase d'être changés mais qu'ils ne le sont pas encore, quand je vais à l'hôpital ou que je vais n'importe où c'est toujours "monsieur", oui cela me gêne beaucoup,
Marie	/
Selma	Un élément aussi qui n'intervient pas directement avec le travail même si ça en fait partie aussi c'est qu' on est amené à un changement de carte d'identité, un changement de genre, qui va avec un numéro et toutes les implications et des implications bien sûr au travail aussi parce tu es obligé de changer ta carte, et ton numéro de registre national change et tout ça pour dire le changement de carte d'identité a été très bénéfique parce qu'à un moment donné c'était la légitimation je crois, la légitimité plutôt de dire "ah tu ne me crois pas donc je peux sortir ma carte d'identité", c'est une connerie mais dans son for interne, c'est une grande étape c'était" ah maintenant je suis légitime, je suis là où je veux être",

Simone	<p>C'est pas moi personnellement, mais je sais par personne interposée que j'ai une amie qui a eu le cas, où donc elle a passé son entretien, tout était bien réglé, je veux dire ça c'était bien passé, elle a fini sa transition et puis est venu le moment où le service des ressources humaines l'a contacté en lui disant sur votre carte d'identité, il y a un problème parce que le numéro national correspond à un homme et donc on voudrait des explications donc elle a pas eu le choix, elle a dû expliquer. Parce qu'en fait il faut savoir que, si vous changez le genre, le prénom et le numéro national, vous n'avez plus droit au remboursements.</p> <p>Moi je connais des personnes qui sont transgenres depuis 20 ans qui ont changé de prénom et de genre mais qui n'ont jamais changé de registre national et donc ça reste quelque part un moyen de traçabilité.</p>
Amandine	<p>Een fait oui mais mon nom est toujours mon ancien prénom, j'ai pas peur d'en avoir un parce que de toute façon je l'ai gardé comme 2e prénom parce que c'est un peu androgyne et pour faire plaisir à mes parents aussi que je l'ai gardé, j'ai trouvé le compromis donc voilà c'est comme ça, donc oui on m'appelle toujours parce que j'ai toujours ma signature électronique parce que je n'ai pas encore le changement d'état civil.</p> <p>Il est en court parce que j'ai, je m'y suis prise un peu tard par rapport à d'autres personnes, ben voilà parce que finalement cela m'importait peu à un moment, finalement j'ai bien compris que cela allait me poser problèmes pour changer ces petites choses là en fait, c'est un peu ça en fait et avoir une carte d'identité que j'ouvre une fois tous les 2 mois au final, le problème 'est si je voyage à l'étranger ça va me poser problème quoi maintenant il reste, ben cette année-ci ce sera l'état civil, ça va changer, lancer tous les documents, l'acte de mon appart, ben voilà faut que je change l'acte, les diplômes enfin tout ça, ça doit changer, la mutuelle, le nom dans l'entreprise, la signature, donc le contrat de travail donc ça va pas être une mince affaire mais une fois que c'est lancé, c'est lancé quoi.</p>
Cynthia	/
Carole	<p>J'ai vécu pendant 2 ½ ans - 3 ans une situation assez schizophrène où tout le monde, tout le public avec lequel je travaillais, mes collègues me connaissaient sous un nom mais tous mes documents administratifs étaient sous un autre nom et donc toute démarche administrative nécessitait un outing.</p> <p>Il m'est déjà arrivé par exemple de devoir sortir ma carte face à la police et que le flic me dise mais ça c'est pas vous.</p>

## Annexe 9

### Sujet 6 : L'image des personnes transgenres dans l'inconscient collectif

Sarah	J'imagine quand même qu'il y aura plus de réactions négatives que positives, enfin que beaucoup auront eu des difficultés en tout les cas.
Marie	/
Selma	Parce qu'une personne transgenre rentre dans un certain et donc à un moment donné, quand on dit transgenre, quand j'ai pris ma décision d'activement changer, je vais dire ça comme ça, la première réaction que j'ai eue c'est que je ne voulais pas ressembler au cliché que je me faisais d'une personne transgenre qui était en réalité Christian Clavier dans le Père Noël est une ordure là j'ai dit directement si c'est pour ressembler à ça, non il m'a fallu un certain temps pour dire, ben comment est ce que, parce que il y a des techniques de maquillage, il y a des trucs, des machins, de féminisation et j'ai dit ben si c'est pour faire ça alors je préfère vivre avec mon malaise que de donner cette impression là aux autres et j'ai un peu le sentiment que chez certaines personnes, justement tu parles de transgenrisme ben "la folle" revient un peu.
Simone	Les gens peuvent bien réagir comme les gens peuvent mal réagir. Vous voyez, par exemple dans le travail où je suis, enfin.. certaines personnes sont venues me trouver en me disant euh tiens, il faut qu'on te présente Charline sortie de nulle part, je me dis Charline c'est qui Charline et là on me dit ben oh tu va voir c'est une jolie femme etc etc etc et en fait j'ai après par après qu'il y avait 2 trans, 2 transgenres. Mais ce n'est pas ça, une personne transgenre ben voilà moi je prends l'exemple des personnes qui m'ont rencontrées m'ont dit "ah j'suis étonné" et honnêtement c'est pas pour me vanter ou quoi que ce soit mais, quand je vais au cinéma comme ça avec des amis et tout, je me fais draguer, personne ne se pose de questions et quand je dis aux gens ben voilà je suis transgenre. Première réaction c'est "non c'est pas possible" ben si, parce que dans l'imaginaire collectif de beaucoup de personnes et c'est pareil pour les employeurs, en fait, on doit ressembler à des drag queen, fardées à mort avec des tenues affriolantes et je sais bien que les employeurs ont peur d'avoir des employés qui sont comme ça j'peux comprendre en fonction du secteur d'activité.
Amandine	Ca c'est une lère question, parce que je ne sais pas, j'ai pas eu les armes pour me poser les bonnes questions à mes 18 ans, même avant mais je ne me suis pas posé les questions parce que ce n'était pas si clair pour moi aussi c'est 2 aspects, j'aurai jamais la réponse par rapport à ça, il y en a qui le savent directement moi j'ai quand même mis un moment avant de le savoir oui peut-être que j'ai pas les bons, j'avais beaucoup d'a priori négatifs sur les personnes transgenres hein, quand j'étais adolescent, c'était la Cage aux Folles quoi hein on va pas se mentir si il y avait des exemples quand j'étais adolescent, c'était les travelos du Bois de Boulogne voilà ou la Cage aux Folles donc je me suis dit j'ai pas envie d'être une personne moquée et j'ai pas envie de me lancer dans la prostitution j'ai pas été direct, j'ai aucun critère pour me dire "je suis une personne transgenre" en fait, je me suis pas retrouvée dans cette catégorie-là en fait j'ai jamais été attirée, en plus il y a beaucoup de personnes qui commencent parce qu'en fait, il y a un

	<p>certain nombre de personnes, de moins en moins mais, avant un certain nombre de personnes qui commençaient ,j'ai beaucoup d'amis qui sont comme ça, de mon âge qui sont à la base gay puis, qui se rendent compte au fur et à mesure qu'en fait elles sont plutôt féminines et font une transition, il y a quand même quelques personnes qui sont comme ça. Je trouve qu' il y a quand même beaucoup, moi je n'ai jamais été attirée spécifiquement par un homme j'ai pas eu non plus eu ce créneau-là pour me dire, j'étais attirée, je pense que l'attirance, quand on est à la fois dans l'identité de genre et l'attirance plus pour coller on va dire à la norme hétéro normée, tu vois ce que je veux dire ça impacte énormément, moi je mis énormément de temps pour me rendre compte parce finalement que j'étais dans une position facile pour trouver ma came si je peux dire ça comme ça tu vois ce que je veux dire et sauf que je trouvais, mais je ne savais pas passer,... l'intimité c'était de très compliqué pour moi tu vois,parce que je me disais à un moment donné ben c'est pas grave,je suis une personne asexuée voila ça ne m'intéresse peut-être pas ou autre quoi et en fait que si mais en même temps comment en vouloir à une personne qui regarde peut-être les" télé réalité" ou quoi, il y a aussi des personnes, allez comment cet acteur Bilal Hassani qui lui clairement se définit comme homme il a un look là, donc allez euh dans un autre registre il y a aussi, comment il s'appelle encore un qui fait un peu les trucs comique-là David Jeanmotte,oui le monstre, lui c'est encore un look différent, il a le brushing et tout donc, ben oui je ne peux pas en vouloir aux personnes parce que les personnes sont aussi dans un nuage un peu flou, y a plein de genre, d'identité, des personnes non binaires.</p>
Cynthia	<p>Oui il y a une partie de la communauté transgenre qui a un a priori assez fort vis à vis de tout ce que est recherche et médecine. Avant de commencer mon traitement hormonal quand j'ai commencé a faire des recherches sur où aller, quel est le parcours etc, je me suis inscrite sur plusieurs forums trans français et sur l'un d'eux, il y a une médecin qui était dans la même situation que vous et elle voulait écrire son mémoire sur" les personnes transgenres et les désirs d'enfant", ce qui est un sujet très très intéressant et donc elle est venue sur le forum, elle s'est présentée et son message était parfaitement respectueux, il y avait absolument aucune raison de lui en vouloir, mais elle a reçu un torrent de haine que j'avais jamais vu auparavant et j'ai essayé de comprendre pourquoi et en France spécifiquement, il y a ce passif que la communauté médicale qui a traité la question transgenre de manière assez problématique. Moi pour commencer le traitement hormonal par exemple, il a fallu que j'aie voir un psychiatre sur le principe, j'ai pas de problème avec ça, je sais que beaucoup de transgenres veulent démedicaliser, mais cette partie là je pense que moi une visite ça a quand même un intérêt.</p>
Carole	<p>Effet positif négatif entre 2 c'est l'effet tokenisation, les transidentités ont été à la mode, ça a été bankable, on en parle plus qu'avant, donc pas spécialement d'une bonne façon mais voilà c'était plus visible et on avait envie que, de montrer que donc, ça m'a ouvert des portes aussi.</p> <p>Premièrement malheureusement, je le vois à fond lors de mes accompagnements, on parle plus de la transidentité qu'avant, ça c'est bien, mais avec 2 défauts majeurs : le premier défaut c'est que quasi tout le temps centré sur le médical parfois jusqu'à l'irréalisme, un film comme girl où la personne se mute alors qu'elle a le soutien familial, professionnel, qu'elle fait ce qui lui plaît, qu'elle a un passif de rêve etc franchement ça tient en fait à d'autres problématiques et c'est par rapport à toutes les données scientifiques et quantitatives qu'on a ,c'est totalement irréaliste, et donc c'est une image très nocive et deuxièmement c'est la centration sur le négatif, quand on fait des trucs</p>

	<p>souvent, c'est centré sur la souffrance de la personne, il faut que ça fasse pleurer la ménagère sur le mal être et, en fait non pas du tout il y a plein de découvertes très positives, c'est une découverte de soi, on peut se construire sur mesure. IL y a des, genre c'est pas un parcours de santé donc moi qui ai une belle-fille je ne lui souhaite pas d'être une personne transgenre mais je considère que je suis une personne plus accomplie telle que je suis que si j'étais une personne cisgenre. Je suis bien où je suis et c'est la cas d'autres personnes et elles parviennent à trouver des équilibres en tout cas pour beaucoup.</p>
--	---

## Annexe 10

<b>Sujet 7 : Les rapports de genres</b>
---

Sarah	<p>J'ai senti au démarrage quand j'ai fait ma transition donc ça c'était en juin 2021 quand je suis arrivé en femme au bureau, j'ai senti bon les femmes qui se sont rapprochées, rapprochées de moi. et puis des amitiés qui sont très fortes hein auprès des femmes es amitiés avec les femmes par contre se sont largement renforcées et de tout âge, ça va de 20 ans enfin même 18 ans à,50 60 ans quoi. Les hommes ont eu un peu plus de mal à le prendre, j'ai eu certains collègues qui se sont un peu éloignés au démarrage pour après revenir tout à fait normalement en fait . Les amitiés masculines qui existaient auparavant sont toujours les mêmes mais elles sont beaucoup plus rares mais cela n'a jamais été mon attirance donc, j'ai toujours joué des rôles avec les mecs donc...non, c'était déjà comme ça avant.</p>
Marie	<p>J'avais 14 ans , on porte pas un avis sur les femmes comme un homme qui en a voilà, je ne sais pas en tout cas pour moi.</p>
Selma	/
Simone	<p>Puis le problème qu'il y a aussi auquel je pense que je serai confronté, c'est les autres femmes je sais qu'il y a pas mal de femmes qui sont, qui n'apprécient pas les femmes transgenres parce qu'on est pas des vraies femmes parce qu'on entre en compétition toutes sortes de raisons.</p> <p>Ecoutez, exemple simple pour vous illustrer ça, je suis allée au cinéma avec des amis dans le groupe il y avait pas mal de personnes transgenres et des personnes cisgenres et ma 1ère sortie je dois me maquiller parce c'est ma béquille, j'en ai besoin pour me féminiser etc c'est plus un outil et comme en début de transition les personnes qui n'ont pas une visage féminin de base nécessitent plus de maquillage, c'est comme ça, parce qu'il faut affiner etc et en fait la 2è sortie au cinéma beaucoup d'amis cisgenres se sont maquillées beaucoup plus et quand on leur a demandé c'est parce que "oui mais on a l'impression que vous nous volez notre féminité" et les vêtements et les tenues étaient aussi beaucoup provocantes parce que la compétition.</p> <p>Pour les hommes soit et je sais que c'est déjà arrivé à une amie, une attirance, la personne lui a carrément dit "ben ecoute voilà je veux te donner le job mais je veux plus que tu sois ma collègue quoi parce que tu me plais" ou là le contraire quoi, parce qu'on est une personne transgenre, trop compliqué.</p>

Amandine	<p>J'ai juste ressenti on va dire chez certains amis un peu plus de distance sur certains aspects. Voilà, typiquement ici on a un groupe d'amis, on loue un gîte etc, y des nanas, y des hommes, ben les hommes louent un gîte, avant, j'étais cordialement invité mais maintenant, on ne m'en parle plus trop. Donc, ben oui y a des choses, voilà mais je savais que j'allais avoir un minimum de choses comme ça quoi, j'étais pas à en vouloir des gens non plus mais ce que je leur ai dit c'est un con, car finalement je suis la même personne. Mais, voilà, voilà j'accepte ça, j'en veux pas aux personnes, les personnes n'ont pas beaucoup plus d'armes que moi depuis le début j'avais pour identifier avant, moi avant si on m'avait présenté une personne transgenre, j'aurais stressé à mort pour savoir comment je devrais m'adresser à elle ou il en fonction de, j'avais pas les armes en fait.</p>
Cynthia	/
Carole	<p>Voilà exemple type : dans le boulot où j'étais avant ma transition officielle mais quand je savais encore que j'étais une personne transgenre quoi, ben je savais que le milieu était transphobe et j'aurais jamais j'aurais osé en parler et en fait il y avait des remarques vraiment déplacées et horribles du style un collègue qui avait dit , sans savoir que j'étais concernée mais voilà, genre "ah oui si ça fait un truc joli c'est cool mais si c'est pour avoir un monstre ou un phénomène de foire".. ben moi au stade actuel, même hors d'une association LGBT, c'est des trucs que j'aurais pas laissé passer et si la direction avait dit "enfin c'est bon relativise", j'aurais dit" en fait si vous ne voulez pas que je saisisse mon syndicat, vous recadrez quoi" et si je dois perdre mon boulot, tant pis. Tandis que quand tu es en demande, tu es un peu là ben genre, c'est horrible d'être une marche sur des oeufs, tu prends sur toi et tu subis quoi.</p> <p>Il y a des études par exemple sur les transgenres en Belgique et des choses comme ça, il y a une sorte d'interactions croisée, il y a une propriété émergente au fait d'être une femme plus transgenre. De ce que lui me disait par exemple, c'est, quand tu as une transition masculinisante et que tu as un passif masculin positif, on te donne beaucoup plus de statut a priori, par contre tu es plus à risque de perdre ce statut.</p>

## Annexe 11

### Sujet 8 : la fétichisation de la transidentité

Sarah	/
Marie	Peut-être que finalement derrière leurs idées malsaines à ce niveau là ils ont même limite envie de moi quoi c'est arrivé beaucoup de fois où, dans les débuts en tout cas où je faisais face à des moqueries et puis qu'après le garçon venait me trouver via internet ou peu importe où c'était " je suis désolé machin mais est ce qu' on peut tester ça, l'expérience m'intéresse".
Selma	/
Simone	/
Amandine	Ou alors ben il y a ceux qui fantasment tu vois ce que je veux dire.
Cynthia	/
Carole	<p>Des questions liées à la féchitisation des personnes transgenres, voilà, beaucoup d'approches par des clients, des trucs comme ça et des choses positives, rigolotes aussi hein moi j'avais des contacts , j'étais en ça m'a marqué, il y a une travailleuse du sexe qui m'a dit : "avec lui j'ai pensé à toi, j'avais un client, on aurait juste eu à se peloter et à s'embrasser mais pas plus et il nous aurait offert 200 euros à chacune".. mais pour moi c'était presque un entretien d'embauche indirect, c'était littéralement ...mais en fait si tu veux faire du travail du sexe, c'est une porte qui t'est ouverte.</p> <p>Le milieu prostitutionnel m'a permis aussi de me rendre compte que par exemple, quel que soit le type de corps qu' on a en fait on EST le fantasme de quelqu'un et donc ça aide beaucoup à se , et ça en fait, ça m'a aidé professionnellement, ça m'a aidé à bien me sentir plus assertive et à me dire il n'y a pas que dans la norme qu' il y a du charisme et hors ce phénomène de charisme et de volonté et d'en vouloir c'est, je me rends compte que c'est extrêmement impactant dans le monde du travail.</p> <p>Et moi j'ai envie de dire, non en fait si quelqu'un dit ben par exemple" j'aime les femmes mais j'aime bien les blondes ou j'aime bien les brunes ou je préfère les fortes poitrines", on va pas dire que c'est un fétiche, c'est une préférence. En fait si quelqu'un dit," ben moi tu m'intéresses en tant que personne mais globalement je préfère les femmes qui ont un pénis", pourquoi est ce que ça devient un fétiche d'office, ben non moi je préfère me dire qu'en fait , c'est une préférence de la personne et que j'ai mes spécificités dans cette sphère là et que c'est ok tout comme je trouve que, on en discutait avec les personnes travailleurs et travailleuses du sexe, à nouveau sur les question de statut c'est les personnes transgenres du travail du sexe subissent plus de harcèlement plus de discrimination, plus de trucs comme ça, mais en fait elles ont l'occasion parfois aussi d'être quelque chose de rare et être en position de négocier et de réclamer de plus grands tarifs etc en disant mais en fait tu trouveras pas forcément ailleurs.</p>

## Annexe 12

### Sujet 9 : la situation en Belgique

Sarah	/
Marie	/
Selma	<p>Je vais être chiante, hein je rigole mais je vois beaucoup de gens plus jeune qui sont beaucoup plus ouverts, on revient toujours à la même chose et et je crois que ça dépend aussi de la culture dans laquelle on est baigné et juste un exemple, c'est là où j'habite assez surprenant, je vais dire, tu vas à Anvers, ils sont habitués, ils en ont vu d'autres hein, tu vas à Bruxelles il y a quand même un multiculturalisme, donc en tant que personne trans, transgenre, tu passes inaperçu ou peut-être pas inaperçu mais, "ah oui c'est une personne trans" mais y des fois moi ici dans certains quartiers de la région liégeoise, même les jeunes c'est "heu heu" est ce que cela vient justement du fait qu'ils sont dans des quartiers assez défavorisés ou des parents ont stigmatisé, de nouveau, je vais être péjoratif mais les choses sont les choses c'est "y que des arabes, c'est eux qui foutent la merde, y les gouines, il y les trucs, les machins" etc peut-être que c'est pour ça qu'ils ont la réaction, a priori, plus sur la défensive de dire etc.</p> <p>Là, où j'ai été très étonné c'est en région germanophone, j'y habite et j'y ai une maison donc c'est un peu difficile pour moi de sortir de cette région surtout quand t'a pas les moyens et je m'attendais, parce que j'ai grandi dans cette région et là bas il y avait une ségrégation des gens qui parlaient français, parce que c'était dans les années 90, c'était : "on est la communauté germanophone, on parle allemand, "ah toi le wallon" parce que tu parles le français, mais non j'y ai habité toute ma vie mais mes parents sont francophones donc c'était français et je me suis dit, quand je vais revenir d'Asie et que j'ai changé, la première fois que je suis sortie en femme, moi je me suis sentie de façon à l'aise, c'était devenu naturel c'était bien, je me suis dit "je me fous du regard de l'autre" mais quand même, 5 minutes ça va mais toute la vie quand même et je m'attendais justement à ce qu'en région germanophone, un petit village où c'est très...ben ils n'ont rien dit... au point que je ne sais pas si c'est une formation qu'ils ont reçue ou pas, parce que j'ai appris que récemment que justement que les services publics recevaient des formations pour écrire de façon etc de gérer etc et généralement j'y ai vu de la bienveillance qui disent même "bravo, je suis content pour vous, vous êtes courageuse de le faire", je l'ai eu plusieurs fois.</p>

Simone	<p>Le gros problème ici en Belgique, c'est la religion parce que la Thaïlande c'est bouddhiste et donc le fait d'avoir des réincarnations et tout, ça permet d'expliquer la transidentité ici les gens restent profondément ancrés, même si c'est inconscient, même si on devient laïc. Dieu a fait une homme, une femme et c'est comme ça donc les mentalités évoluent certes, on ne va plus brûler une femme parce qu'elle a des vêtements d'homme parce que voilà on a passé, heureusement mais tous les modèles, toutes nos perceptions et nos conceptions en fait bloquées par ça et on nous a aménagé un cadre qui n'est pas parfait mais au moins ça a le mérite d'exister.</p>
Amandine	<p>C'est très bien que des personnes comme ça le fassent parce que sinon on ne serait pas en Belgique, j'ai envie de dire, si avancé même si on peut toujours se plaindre que ce n'est pas assez avancé, objectivement dans le monde en 2022 on est quand même un des pays les plus avancés socialement par rapport aux personnes transgenres donc on peut se plaindre de ne pas être nés dans 20 ans mais on ne sait pas quel sera le monde dans 20 ans donc voilà, ça sera peut-être mdr on ne sait pas. Donc, au final ce qui est certain c'est que, oui je peux très bien me dire "oui c'est dommage que j'ai pas 20 ans de moins parce que là premièrement, je me serais rendue compte que j'étais une personne transgenre à 18 ans.</p> <p>Du coup ma réflexion c'est aussi de se dire, tu fais un sondage en 2022 il y a certainement beaucoup plus de positivité en moyenne qu'il y a 10 ans quoi oui il y a 10 ans, 20 ans tu n'aurais, à mon avis tu n'aurais quasi que, allez au mieux quelqu'un qui va être à 50% de positif par rapport à son environnement social j'ai envie de dire.</p> <p>C'est très simple, il y a eu des personnes un peu plus connues qui ont réussi dans la vie, c'est simple en Belgique on a une vice première ministre qui est une femme trans donc au final ça veut dire que les personnes trans sont reconnues en moyenne de plus en plus jusqu'à leur confier certains postes, à condition que cela ne soit pas vu comme une promotion.</p>
Cynthia	<p>Je pense que la Belgique surtout a énormément évolué là-dessus, c'est pour cela que je ne retournerai pas un jour en France parce que la France est quand même en retard sur ces sujets-là par rapport à la Belgique. La Belgique est vraiment un pays extraordinaire pour toutes les personnes qui sont discriminées partout dans le monde, donc oui je pense que j'ai beaucoup de chance d'avoir pu venir travailler en Belgique, beaucoup de chance d'être tombée dans un milieu où ça a très peu porté à conséquence sur ma carrière, sur ma vie, etc. Je suis extrêmement conscient, surtout justement parce que je suis confrontée à des gens d'énormes problèmes que ce soit en Angleterre ou aux USA, du coup je suis extrêmement consciente de la chance que j'ai. Déjà même en Belgique, je sais que, je suis consciente qu'il y a des personnes qui ont eu un parcours beaucoup plus difficile que moi, mais globalement, à l'échelle du pays et à l'échelle d'autres pays, c'est le jour et la nuit.</p> <p>Donc il y a quand même une raison derrière cette haine (envers le milieu médical français), je sais pas si elle est partagée en Belgique. Je pense que non parce que la communauté médicale en Belgique, enfin il y a l'équipe de Gand qui est extraordinaire depuis 20 ans sur le sujet, donc je ne pense pas qu'il y ait ce même ressenti côté belge, mais c'est peut-être aussi pour ça qu'il n'y a pas autant de recherches sur le sujet parce qu'il y a parfois pas mal de réticences.</p>

Carole

Proportionnellement dans l'ici et maintenant, c'est beaucoup mieux d'être une personne transgenre en Belgique que de l'être ailleurs. Sur cette perspective géographique, ça j'en suis sûre. Et je ne vais pas dire que c'est simple d'être une personne transgenre quoique c'est plus compliqué que d'être une personne cisgenre par contre ça peut être positif ou résulter sur de positif maintenant il y a des facteurs de protection, il y a le milieu familial, le milieu professionnel. Voilà mais et je note aussi qu'il y a vraiment une, de grosses avancées en 10-15 ans et qu'on est vraiment aussi dans cette transition qui ne va pas assez vite pour plein de monde et je le comprends, mais moi qui voit ça à une échelle plus macros, je dis mais en fait, ça va déjà très très vite. où n fait, on est passé d'une phase d'inexistence et d'intolérance à une phase de vague tolérance et puis on est passé vers une phase de "tokenisation" vous êtes les bienvenus mais c'est un peu instrumental et c'est une étape logique vers une phase vraiment d'acceptation et où ça devient un truc neutre et parmi d'autres et on s'en fout quoi.

Donc, moi je suis un peu en mode, c'est pas parfait, loin de là mais les choses suivent leur cours et elles suivent leur cours globalement dans la bonne direction.

On doit faire gaffe aussi parce qu'actuellement il y a beaucoup de bacle de réémergence de mouvement d'extrême droite, il a quand même beaucoup actuellement, rien que sur le mois écoulé il y a eu 3 ou 4 cartes blanches contre les droits à des personnes transgenres littéralement dans les journaux donc en fait c'est pas des droits acquis, faut faire gaffe il va falloir continuer à lutter mais globalement c'est pas trop mal voilà c'est pas une position sécurisée, c'est un truc on doit continuer à lutter, on a des avancées à faire mais c'est mieux qu'ailleurs.

j'ai étudié les liens, vu que pour moi il faut travailler avec les responsables religieux plutôt que contre eux, j'ai étudié les liens entre LGBTQA+ et l'islam et en fait il se fait que, en Belgique tout en fait est lié en fait à "est ce que ça perturbe notre modèle social ou non" et en Belgique proportionnellement par exemple l'homosexualité reste plus acceptée que la transidentité, proportionnellement c'est moins une déviance d'être gay ou lesbienne que d'être transgenre.

Genre je me dis, peut-être je n'en suis pas sûre mais peut-être que proportionnellement... si j'étais exclusivement une femme transgenre binaire attirée par les hommes, ben ce serait plus confort.. et neurotypique, ce serait plus confortable pour moi dans un pays comme ça qu'en Belgique, j'en sais rien.

La même chose par exemple sur ce qu'on a un peu perdu sur, ben les identités non binaires dans le monde, tout ce qui est "two spirits" amérindien, les bovechka en Europe de l'Est etc peut-être qu'en fait si on avait eu un modèle social non binaire, je me serais définie autrement parce que je n'aurais pas eu le besoin de me positionner vis à vis de ça quoi.

Oui c'est ça et peut-être qu'alors j'aurais trouvé un truc qui me serait plus confortable mais je n'en sais rien quoi mais je sais que je suis bien où je suis.

## Annexe 13

### Sujet 10 : La culture et le milieu d'appartenance

Sarah	/
Marie	/
Selma	<p>J'ai travaillé 15 ans à Singapour et à Singapour c'est beaucoup plus conservateur et je crois que c'est une question d'éducation, je suis convaincue que c'est une question d'éducation, que cela soit religieuse ou civile c'est que ça dépend des parents, comment les parents interprètent la relation, pas la relation avec les autres. Comment est ce qu' ils font percevoir à un enfant le monde qui l'entoure. Moi je sais bien que toute ma jeunesse j'ai entendu, bon je vais pas m'en excuser mais c'est assez choquant ce que je vais dire "mais tiens voilà des PD, ah putain des PD là hein hein" c'était ça. On montrait les gens du doigt dans ma jeunesse.</p> <p>Avec tous les a priori, les questions, des stupidités complètes. Moi j'ai pas d'a priori par rapport à qui que ce soit, de prime abord, je vois que mon fils a grandi dans un environnement en plus Singapour où, la tolérance du multiculturalisme est imposée</p> <p>à l'école ils en parlent ouvertement, etc y avait pas eu de question mais pour lui "ah oui papa va devenir maman deux" comme s' il le méritait .. il a une ouverture d'esprit parce que pour lui il ne voit pas le mal. Je crois que c'est ça, à partir du moment où la société ou les parents ou l'environnement ne montrent pas du doigt et ne montrent pas tiens" ça c'est mal "parce qu' on n'a jamais justifié pourquoi les homosexuels sont mauvais ou... et j'ai recherché ça justement apparemment effectivement quand y avait le curé qui allait faire le catéchisme à l'école ben on disait ben "les homosexuels sont dérangés, c'est le mal, c'est le démon qui habite ces gens-là" alors on a beau, et ça je le crois sincèrement de mon père , il a beau être être ouvert d'esprit et de dire "maintenant pffffff de toute façon" tant que cela ne le touche pas dans sa vie personnelle et en plus il habite dans le glacier donc c'est encore pire, je viens chez lui en plus, c'est pas comme si je n'y allais pas, ben voilà c'est les vieux réflexes même si en en débattant, il va dire oui mais non y a aucun problème, c'est instinct ça et au plus profond et je crois que c'est un peu ça la réaction des gens quelque part, partout et si les gens ont été éduqués de façon ouverte et où il n'y a pas eu cette stigmatisation du différent, de l'étranger, des trucs et des machins, de la personne transgenre et ben pourquoi pas, allons-y.</p> <p>Je suis une personne à part entière parce qu' on va me laisser la possibilité de découvrir et dans un climat professionnel encore plus.</p>

Simone	<p>Moi par exemple j'ai beaucoup de chance, je touche du bois, j'ai grandi en Thaïlande donc des personnes transgenres j'en ai cotoyées à partir de 2 ans, ça fait 37 ans que je fréquente des personnes transgenres et j'ai grandi dans une société jusqu'à mes 12 ans où c'était accepté donc vous allez n'importe où, au MC DO vous rencontrez des serveurs qui sont transgenres, vous rencontrez des transgenres et qui sont des hommes transgenres, y aucun problème et donc à cause de ça, j'ai la chance de ne pas souffrir de tout ce que mes camarades souffrent, à savoir que ben voilà qu'elles se regardent dans la glace et oh mon dieu, j'ai de la pilosité, j'ai ci j'ai ça, moi je sais que c'est une période provisoire donc je ne me tracasse pas, je me dis juste dans un an je serai prête. L'appartenance, c'est la manière dont les gens vous perçoivent, moi mon père m'a carrément dit, fin je je sais pas si vous imaginez mais pour moi c'est très compliqué parce que j'habite toujours chez mes parents dans ce sens que j'ai voulu déménager, ma mère est tombée gravement malade donc elle devient tout doucement dans un état végétatif, donc on m'a demandé de rester mais le prix à payer pour rester et aider ma mère est exorbitant parce que, d'un côté mon père ne veut pas entendre parler de transidentité donc quand je sors avec des amis, ben c'est : je démarre de chez moi, j'ai une trousse de voyage avec tout mon maquillage, mes vêtements, je me gare sous le pont de l'autoroute avec les gens qui passent et qui se demandent quoi et je passe ½ heure à me maquiller dans ma voiture et changer de vêtements parce que la Thaïlande c'est bouddhiste et donc le fait d'avoir des réincarnations et tout, ça permet d'expliquer la transidentité et donc de ce point de vue là les personnes transgenres ne sont pas des personnes étranges ou quoi, ce sont des personnes qui n'ont pas eu de chance donc la société essaye de les accepter parce ce sont des personnes malheureuses.</p>
Amandine	<p>Je peux dire que j'ai beaucoup de chance par rapport à ça. J'ai une famille très compréhensive, même s'ils ne savaient pas du tout hein, ils s'en doutaient pas en fait, j'ai tellement caché les choses, j'ai surjoué le bonhomme quoi c'était la carapace de malade, tu peux pas imaginer, j'étais vraiment le bon vivant qui sortait tout le temps enfin voilà, enfin bref, du coup oui, c'est juste que j'étais toujours seul, ben oui je ne me sentais pas à l'aise dans mon intimité voilà, c'était vraiment ça, mais euh ce que je sais plus ce que je disais.</p>
Cynthia	<p>Je pense que cela dépend aussi du milieu professionnel, je pense que par exemple un mécano qui va changer de sexe, ce sera probablement plus difficile à le faire accepter que dans l'informatique où les gens sont en général plus diplômés, ils ont fait plus d'études et donc sont légèrement plus ouverts donc oui je pense que le ressenti dépend beaucoup du milieu professionnel.</p>
Carole	<p>Etre une personne blanche, très bien éduquée avec très un haut potentiel intellectuel, avec une famille soutenance m'a permis de franchir ces portes que je n'aurais peut-être pas eues par ailleurs quoi donc ça c'est le côté PLUS et avec aussi une plus forte déconstruction sociale, ça a vraiment développé mes capacités de non jugement et d'empathie et de compréhension et moi qui travaille beaucoup avec un public stigmatisé ou précarisé, ça m'a aussi beaucoup ouvert des portes au niveau de ces personnes-là, parce les gens me disaient plus vite " ah ben tu sais", "tu sais ce que c'est", t'es pas une autorité extérieure ou un truc en fait t'es pas nous mais t'es passée par des trucs comme nous, c'est une solidarité organique vraiment donc voilà.</p>

C'est que je mesure à la fois mes privilèges de personnes avec des privilèges de milieu et passing je veux dire, je ne suis pas dupe, c'est pas de l'arrogance mais je suis lucide sur le fait que j'ai un potentiel culturel énorme et des contacts et du statut et de l'éloquence et un passing agréable à l'oeil et donc voilà, ça m'a ouvert plein plein plein plein de portes que j'aurais pas eu si je faisais, si par exemple j'étais une femme transgenre mais qui fait 1mètre 90, 100 kg etc, je ne suis pas du tout sûre que j'aurais eu les mêmes ouvertures et si j'avais pas aussi cette tendance à concilier et avoir une voix dans la douceur, si j'étais plus rentre dedans et plus militante, à mon avis il y aurait des portes fermées, mais toujours est-il que les fois suivantes, en fait, on me sollicitait pour des boulots. Dans certains pays à majorité musulmane et centrée sur la religion par exemple le Pakistan et le Liban, c'est l'inverse, une personne transgenre est mieux acceptée. AU point d'ailleurs qu'une personne transgenre, le gouvernement va lui payer ses opérations, son suivi etc alors qu'une personne gay risque des condamnations voire la mort. Pourquoi ? parce que une personne transgenre religieusement, ils considèrent que la personne n'y peut rien et qu'avec la transition, elle peut rentrer dans le moule social et fonder une famille et se mettre dans la norme tandis qu'avoir une relation homosexuelle est un choix et un péché et donc ça, ça mérite une punition et ça c'est hyper intéressant quoi, enfin c'est pas positif, cela entraîne plein de trucs négatifs, des hommes gays qui subissent des opérations pour pouvoir mais l'idée de dire que du coup dire est ce c'est plus confortable n'est pas du tout si simple.

Mais il faut avoir à la fois les dispositions personnelles mais les ressources et les privilèges qui le permettent. Je peux dire oui on peut en faire un atout de la fétichisation etc etc mais c'est facile à dire, quand on a un meilleur passing, quand on a fréquenté des communautés qui valorisent ce type de choses, quand on a une famille soutenante.

## Annexe 14

### Sujet 11 : L'envie d'aider les membres de la communauté LGBT pour un avenir meilleur

Sarah	J'essaye d'oeuvrer dans le sens contraire où j'essaye de me rapprocher dans une association pour ça justement, pour aider les personnes LGBT en tout les cas à avancer, à s'affranchir du regard des autres car cela ça pèse énormément. Voilà quoi je pense que c'est important tous ces témoignages et pour moi au moins donner un peu d'espoir aussi à toutes les personnes trans qui peuvent se dire : mais qu'est ce que vous penser les autres parce que je suis en contact avec d'autres trans qui jouent la balance quoi, qui je sais pas comment elles font, "mais je me sens femme, mais j'ose pas parce qu'il le regard", c'est compliqué en fait.
Marie	Pourquoi pas me mettre sur un groupe, y a beaucoup de groupes comme ça de personnes transgenres, de personnes tout ça quoi je pourrais essayer de déposer un mot sur un groupe, pourquoi pas. Mais c'est bien en tout cas que des gens comme vous fassent des recherches et s'informent un peu sur le sujet quoi.
Selma	Je suis pas là pour me battre, je suis quelqu'un qui justement fait partie de la communauté LGBT+ mais je ne suis pas forcément en adéquation avec le courant de pensée, moi je ne pars pas en guerre contre les discriminations.
Simone	Vous avez des personnes transgenres ou des personnes de la communauté LGBT en général qui militent mais qui militent de manière extrémistes donc le problème, c'est que beaucoup de gens ne sont pas d'accord avec eux. On est pas médiatisé donc du coup donc voilà, je vais prendre un exemple simple : demain je passe un entretien d'embauche, je dis je suis une personne transgenre, je suis acceptée, je travaille avec des collègues, mes collègues sont vraiment très gentils et m'acceptent, etc, on m'appelle Simone et on me dit tiens veux bien tchic tchac, etc et on me genre correctement, mais par moment on se trompe, ok les gens ont besoin d'un temps d'adaptation, j'ai aucun problème avec ça. Mais je peux vous garantir que les personnes qui militent, les militants purs et durs jamais ça passe. D'un côté, vous avez le monde médical, qui est intéressant et qui est nécessaire et d'un côté vous avez le monde associatif qui vous apporte des choses que le monde médical ne vous apporte pas.
Amandine	Oui moi ça c'est vraiment bien passé et je le dis aussi parce les personnes si elles ont que des échos négatifs, elles vont en faire un caca nerveux comme moi en fait. Et au final ça s'est bien passé. Peut-être que ça va bien ou mal se passer pour la personne, je ne peux pas garantir que ça va bien se passer, mais au final c'est tellement de stress que ça reporte le truc, En fait le problème c'est que le négatif sur les réseaux sociaux ou sur les maisons Arc en Ciel qui sont parfois un peu politiquement impliqués en fait faut le dire, je ne suis pas dans une maison Arc en Ciel, je connais des personnes qui en sont, j'ai jamais voulu rentrer là-dedans parce que trouve que c'est très politisé. Puis il y a certaines choses avec lesquelles, c'est très très militant aussi, moi je suis pas là-dedans.

Cynthia	<p>Ca entre un peu en contradiction on va dire avec une autre aspect de ma vie, j'ai une chaîne youtube où j'essaie d'éduquer les gens sur l'esprit critique et parce que j'ai été confrontée à du racisme, j'ai été confrontée à de la transphobie aussi et j'ai choisi de ne pas attaquer ces problèmes individuellement mais plutôt d'aller à la source. Parce que l'esprit critique c'est justement ce qui permet de faire la différence entre les bonnes et les mauvaises informations qui sont à la base de ces discriminations donc du coup, je me suis beaucoup branchée sur le sujet. Et donc, au début du confinement j'ai eu des contacts avec des américains et donc du coup maintenant 85% du public de ma chaîne ce sont des américains. Donc du coup il y a beaucoup de discussions entre les conditions des personnes transgenres en France et en Belgique et aux Etats Unis et en Angleterre qui est extrêmement différente, donc du coup pour répondre à cette question au sein de la Belgique, non j'ai rien à discuter, j'ai pas de personnes transgenres dans mon entourage mais par contre, c'est un sujet qui revient souvent sur ma chaîne parce que je suis invitée parfois à, en tant que femme trans où j'essaie d'éduquer les gens sur certains aspects comme, qu'est ce que le genre, parce que quelque chose que les gens ont beaucoup de mal à comprendre, ça c'était justement pour ça, voilà j'essaie d'éduquer les gens sur la base de qu'est ce que c'est la science et donc il y a beaucoup de discussions là-dessus, sur ce sujet.</p> <p>J'avais aussi commencé à discuter sur peut-être d'écrire quelque chose d'un peu plus structuré, d'un peu plus axé scientifique là-dessus, parce que j'ai une vision sur le sujet que j'ai vue nulle part ailleurs et qui pourrait être intéressante pour certaines personnes.</p>
Carole	<p>Moi souvent mon boulot de psy c'est de leur apprendre à utiliser ces zones de pouvoir à leur façon, je ne leur demande pas d'être confrontantes ou d'en faire des musclors ou d'avoir la même façon de faire que moi mais, j'ai suivi une personne transgenre, cas extrêmement compliqué, les parents étaient témoins de Jehovah, elle son assertivité à elle au final ça a été d'apprendre à penser une spiritualité qui soit la sienne à elle</p> <p>En fait il faut à la fois former le milieu professionnel, ça c'est une certitude mais que c'est important, en fait plutôt, enfin c'est important d'avoir un peu du truc sur les enjeux LGTBQA+ et d'être et d'avoir au moins conscience de ça mais par de là, je trouve que c'est vraiment important pour tous les demandeurs d'emploi minorisés ou stigmatisés, de pouvoir les accompagner dans les compétences transversales.</p>

## Annexe 15

<b>Sujet 12 : La manifestation d'une envie de participer à la recherche et de s'en tenir au courant</b>
---

Sarah	J'aimerais après avoir après un retour sur la fin, voir un peu ce qui se passe pour connaître. C'est vrai que dans le monde du travail, j'aimerais bien avoir un peu de retour même si je pense que ça évolue mais je pense que je suis un cas à part en fait.
Marie	/
Selma	Je suis heureuse de pouvoir aider quelqu' un parce que je sais à quel point c'est pas évident de trouver des gens.
Simone	Est ce qu' il sera possible de consulter le travail final ou pas ?
Amandine	<p>Ecoute, ça (un feedback sur l'étude) m'intéresserait juste, à titre informatif ma connaissance générale, j'ai envie de dire, Sachant que je ne divulguerais rien non plus si que tu ne veux pas divulguer mais ça m'intéresse pour savoir quel ressenti mes consoeurs, confrères peuvent... je ne sais pas si tu te limites à la transition dans un sens ou.</p> <p>Il y a un processus de transition interne aussi, donc c'est un boulot que j'ai un peu pris pour me faire une expérience technique, en fait si tu veux, à la base,c'était plutôt faire des projets au début, puis je me suis retrouvée à manager des équipes, c'est pas que ça me déplaie mais je savais que ben j'avais envie d'autre chose de par voilà, je savais qu' il y avait quelque chose que je voulais faire dans ma vie qui était ben la transition personnelle et je me sentais pas du tout à l'aise à gérer des équipes à ce moment-là en fait. Voilà et toi dis-moi quand tu as fini ton travail comme ça je serais intéressé par curiosité.</p>
Cynthia	Quand Dominique m'a envoyé le mail, j'ai accepté de postuler à cette étude parce que je pense d'abord que et je milite beaucoup là-dessus que la science est la seule méthode réponse à nos questions, voilà donc une étude scientifique ou si c'est juste pour un mémoire ça vaut le coup d'y participer aussi parce que j'ai eu une expérience qui concerne justement cette question-là et donc c'est dans ce but-là que j'ai répondu.
Carole	Je reste fort une chercheuse dans l'âme et de me garder à jour tout le temps donc pour avoir accès à un moment à une copie du travail, ça me fera plaisir.

## Annexe 16

### Sujet 13 : La bienveillance d'autrui

Sarah	Déjà je ne savais pas trop quoi répondre, aujourd'hui ça va beaucoup mieux hein, j'accepte cette gratitude, je l'accepte avec grand grand plaisir j'essaye de les comprendre mais non non après je les remercie ce sont des belles personnes aussi donc forcément... non non j'accepte leur gratitude, leur bienveillance.
Marie	/
Selma	Maintenant pour la personne qui est plus âgée que moi, 55 ans, ça s'est fait avec beaucoup de bienveillance, mais j'ai vu qu'il y avait un peu plus de difficultés que c'était un peu, que c'était un peu plus dur, j'ai eu plus de mon ancien prénom, je m'appelais comme ça avant, alors qu'il ne me connaissait pas au départ. Ca a forcément amené de la curiosité et la curiosité est humaine, c'est pas tous les jours qu'on rencontre des gens transgenres, c'est pas tous les jours qu'on travaille et qu'on les côtoie au quotidien, tu vois ce que je veux dire. On peut en voir dans la rue, on peut en rencontrer et tiens c'est un transgenre mais bon donc il y a eu de la bienveillance et clairement il y a une curiosité et comme moi j'aime bien raconter les choses et que je suis.. un livre ouvert, ben j'ai partagé mes expériences voilà.
Simone	/
Amandine	/
Cynthia	/
Carole	/

## Annexe 17

**Sujet 14 : Le sentiment global ressenti par rapport à la ou les sélection(s)**

Sarah	J'ai eu franchement aucun soucis, du positif à 100 %, je dois dire que ma transition c'est du positif à 100 % dans tous les domaines. Je n'ai strictement perçu aucune négativité dans quoique ce soit dans le monde du travail. Honnêtement, j'ai rencontré aucun problème quoi.
Marie	Dans mon cas en tout cas, c'est très positif. je n'ai pas de choses négatives à raconter.
Selma	Toujours positif de toute façon. Mais ici il y a 2 éléments, il y a le positif : tiens la personne elle est là elle nous aide, on va de l'avant, on avance, on fait les choses, ça se passe bien et on est à ses côtés. Et il y avait l'opposé : ouais, toi on va te cacher dans la cave parce que si jamais un client te voit, qu'est ce qu'ils vont penser et vont dire de mon établissement ?.
Simone	Du point de vue professionnel c'est négatif pour moi, du point de vue personnel c'est positif, parce que ça veut dire qu'il y a quelque chose qui se passe et c'est en route donc l'un dans l'autre c'est l'effet recherché. Mais c'est difficile à dire en fait, parce que, d'un côté j'y suis allé, parce que voilà, je suis transgenre et c'est comme ça et ça changera pas et il me fallait un travail. D'un autre côté ce qui est difficile, c'est la part négative, c'est que j'ai pas l'impression d'être moi-même et je ne peux pas non plus être moi-même vraiment et ça c'est contre nature quoi.
Amandine	Si je dois me mettre une cote sur 100, je me mets 99. Le côté négatif est très anecdotique, et surtout j'en parle parce qu'il faut en parler. Je parle des 4 -5 cas positifs mais en fait il y en a beaucoup plus que ça. Le 1% négatif c'est vraiment 2- 3 activités que j'ai plus avec certains amis parce qu'ils se sentent un peu mal à l'aise etc, et peut-être même que dans 2 -3 mois ce sera peut-être positif, parce qu'il faut le temps aussi, que les gens fassent leur deuil. Oui c'est simplement ça, un ou 2 échos que j'ai pas eu directement sur les situations, c'est tout. Sinon pour le reste je ne sais pas pourquoi je ne l'ai pas faite avant, quoi.
Cynthia	Elles [les interviews] se sont toutes très bien passées, sauf une dont je parlerai après. En gros, dans mon parcours, le fait que je suis une personne transgenre n'a absolument pas influencé ni sur l'interview, ni sur le résultat à la fin puisqu'à chaque fois j'ai eu les postes, donc globalement c'était très positif.
Carole	J'ai envie de dire qu'à mon avis, mais là je projette peut-être un peu, s'il y a eu du négatif, il a dû se contrebalancer avec le positif dans le sens où, il y a peut-être eu pu avoir un appel d'organisation. Mais enfin voilà c'était une opportunité, moi ça m'a fait un boulot payé décemment et avec des conditions qui me convenaient là où c'était un privilège, donc voilà j'y ai trouvé mon compte en tout cas.

## Annexe 18

### Sujet 15 : Les discriminations vécues

Sarah	Y que quand je l'ai annoncé à un chef de chantier où il m'a dit ouais tu m'écoeures.
Marie	A l'école, j'ai vécu beaucoup des discriminations vers la fin. C'était toute une nouvelle génération d'élèves, beaucoup de nouveaux qui ne me connaissaient pas donc évidemment un ancien qui va raconter au nouveau que machin. Et là il y a des bandes qui se forment et là par contre j'ai vécu des discriminations etc "ah ben c'est un mec, c'est un trans, moi les gens comme ça je les claque, je les égorge", des gros PD" mais pas au travail non.
Selma	<p>La première réaction c'est "on te planque dans la cave" ce n'était pas un donjon, c'était un glacier, je ne vais pas le nommer où je travaillais, je faisais la glace, donc je produisais la glace et j'aidais aussi à l'étage, dans le comptoir et je faisais beaucoup de choses techniques, j'ai repeints les murs, j'ai refait des trucs, j'ai fait un peu beaucoup de choses et j'étais un élément très important de l'équipe, parce que j'étais un élément sur lequel on pouvait compter, ce qui est de nos jours un peu difficile. Donc j'étais là, tous les jours, j'habitais en région germanophone, c'était 150 km que ça soit ici ou au glacier, j'ai dit oui c'était mais c'est pas grave et beau ou mauvais temps ou neige, je suis là.</p> <p>Y avait ça et aussi s'il y avait un problème technique, c'est moi qui le solutionnais, personne d'autre n'était capable dans l'équipe, c'était une équipe de plus de 10 personnes n'était capable de solutionner les problèmes. Donc là y avait réellement un intérêt à ma garder et donc la réaction a quand même été au départ, moi j'ai posé la question tout simplement ben voilà est ce que c'est encore compatible tout simplement, moi je, j'ai choisi de faire ma transition, j'ai choisi demain, je vais m'habiller en femme, je viens ici, est ce que c'est encore compatible ? si c'est pas compatible ben je vais chercher ailleurs, tout simplement. Et on m'a dit "non non non y a aucun problème non non" il s'est un peu vanté, comme toujours, je savais qu'il y avait un malaise du fait de santé" oui mais moi je suis le plus ouvert des pères", je savais qu'il avait déjà un problème mais j'avais pas compris la profondeur du problème et qui est lié justement à l'activité, à l'activité de glacier et c'est de la clientèle ce n'est que ça, ce n'est qu'une réputation, et là quelques jours après quand il s'est rendu compte quand l'échéance allait venir, que j'allais venir habillée en femme, j'ai vu que ça avait beaucoup cogité, "ben tu vas faire la glace, du moment que tu restes en bas", où il y avait littéralement la cave et le salon de dégustation, on m'a littéralement demandé de rester en bas.</p> <p>Discrimination complète là, pure et dure 100%. Il y avait même une entrée derrière, j'étais priée d'utiliser l'entrée.</p>

Simone	<p>Ce que j'ai maintenant et je sais que certaines personnes le remarquent et je sais que la femme aux ressources humaines m'a beaucoup dévisagé pour 2 choses, la tenue, et la 2<sup>e</sup> chose, bon y eu en peu les manières hein, maintenant je parle beaucoup avec les mains, la gestuelle et tout que j'avais pas avant, j'suis en phase transitionnelle des cheveux aussi et elle a pas arrêté de me regarder sans oser me poser la question et puis quand je suis arrivée dans la société, j'ai quand même senti qu'il y avait 2 ou 3 personnes qui me dévisageaient et l'entretien était un peu, était moins courtois en fait.</p> <p>D'ailleurs j'ai du rencontrer dans ce cadre là un chef de projet qui était aussi à l'entretien avec qui je devais travailler, bizarrement, on devait me recontacter la semaine après on m'a dit, donc j'ai rappelé le mercredi en disant, j'ai toujours pas de nouvelles. Vous inquiétez pas vendredi au plus tard. Vendredi pas de nouvelles et le lundi d'après on m'a recontacté en disant "ben voilà on veut un 2<sup>e</sup> entretien parce qu'on va pas vous mettre avec le chef de projet" sans donner de raison mais on va vous mettre plutôt en bureau d'étude.</p>
Amandine	<p>Non il y a juste une collègue qui m'a dit "oui euh celui là il a quand même dit un mot" mais genre ça après 2 semaines que je l'ai dit, si c'est encore que ça, genre qu'il disait une bêtise genre "saloperie de 21<sup>e</sup> siècle, qu'est ce que c'est ces gens" enfin voilà tu vois,</p> <p>peu importe la personne a un peu d'embonpoint ou petite il doit y avoir des remarques par rapport à, ça voilà c'est comme ça.</p>
Cynthia	<p>Pendant la période où ils revoyaient les candidats pour revenir, toutes les personnes qu'ils avaient dû laisser partir 3 mois auparavant, ils étaient en train de revoir dans les dossiers pour reprendre les gens en question et quand est venu le temps de proposer mon dossier. Il a répondu je veux pas quelqu'un comme ça dans mon équipe sachant que j'avais travaillé sur le même poste pendant un an auparavant. J'avais eu de très beaux retours, mon chef qui était très content de moi et donc au moment de revenir sur le même poste sur le même bureau où j'étais auparavant mais il y a eu ce refus.</p> <p>Mais maintenant avec ce que je sais, je sais que c'est une personne qui c'est une personne qui s'est rendue coupable de discrimination, c'est pas une entité, c'est pas un groupe de personnes c'est une personne donc je culpabilise pas le Forem pour ça et donc du coup maintenant je dis que c'était très positif mise à part un cas mais pour moi c'est ce que les américains appellent le "outlier", c'est une donnée qui est à l'extérieur du reste des données mais qui est pas représentative, pour moi c'est un extrême.</p> <p>J'avais pas de recours, après effectivement, j'aurais pu rendre cela public et puis là on entre dans des situations stressantes et difficiles et j'avais pas envie de me diriger là-dedans, ben voilà j'ai accepté et puis j'ai retrouvé d'autres postes après et j'ai tourné la page</p> <p>il m'a répondu qu'il s'inquiétait du fait que je puisse être de nouveau absente et même après lui avoir dit que ça y est les chirurgies étaient passées, qu'il n'y avait pas de raisons que je sois de nouveau absente, à ce moment-là je n'ai plus eu de réponses pour prévenir justement que j'allais être absente, j'ai donné le calendrier exact des chirurgies, j'ai dit "voilà là je vais être absente là tant de temps, là tant de temps et après ce sera fini", après il y a eu des complications médicales qui ont fait que je suis restée plus longtemps en arrêt mais globalement j'avais été très claire et très ouverte sur ce qu'il allait se passer et donc y avait pas de surprises de ce côté là donc le recruteur il faisait partie de la cellule IT, son chef c'était le responsable de la cellule It qui a dit "non je ne veux pas de quelqu'un comme ça dans mon équipe" donc du coup, celui qui était en-dessous a dû trouver des excuses pour pas répéter la même chose.</p>

	La première (psychiatre) que j'ai vue, elle m'a dit au bout de 3 séances, vous êtes malades et si seulement si je ne peux pas vous soigner seulement mais à ce moment-là je vous laisserai faire votre parcours médical en gros j'avais une maladie mentale et seulement si elle arrivait à soigner ma maladie mentale, elle m'autoriserait.
Carole	Non pas en discrimination positive je dirais, en égalisation face à une discrimination négative et ça m'a permis de me créer une niche. Forcément il y a pu avoir des discriminations liées à la transidentité, il y a eu beaucoup, souvent de questions indiscretes.

## Annexe 19

### Sujet 16 : Les différentes étapes de la transition du point de vue de la temporalité et du passing

Sarah	C'est assez bizarre ou c'est assez intéressant même pour toi de voir que on peut avoir, la même personne peut avoir 2 expériences à peu près diamétralement opposées.
Marie	/
Selma	C'est assez bizarre ou c'est assez intéressant même pour toi de voir que on peut avoir, la même personne peut avoir 2 expériences à peu près diamétralement opposées.
Simone	<p>Vous n'avez pas le choix, le maquillage même chose, je veux dire je ne peux pas me maquiller en allant à l'usine, ce n'est pas concevable et donc forcément le fait de sortir au niveau professionnel se fera en fonction de 2 facteurs : La 1ère, c'est que je me sente bien et avec les gens, avec l'environnement etc et la 2ème que la transition médicale suive également à partir du moment où là pour le moment maquillée, on ne sait pas faire la différence, ça veut dire quoi, ça veut dire que tous les endroits où je ne suis pas censée l'être, je ne peux pas avoir de passing donc je ne peux pas vivre dont la manière où j'ai envie de la vivre sans compter que ben voilà trouver un travail ça n'a pas toujours été facile et trouver un travail en venant sur la table ben voilà moi je suis une femme transgenre, je suis autiste.</p> <p>donc en fait c'est vraiment toutes les règles du jeu sociétal qui font que vous ne pouvez pas être qui vous voulez être en tout cas tant que vous n'atteignez pas un certain seuil de critère minimum requis mais vous ressemblez quand même plus à une femme qu'un homme.</p> <p>pendant (la transition); parce que les difficultés que vous avez c'est lié que ce soit dans le professionnel ou ailleurs, c'est un peu pareil, vous avez peur de la réaction des autres et d'un côté vous avez ça ;qui vous bloque et vous avez les réactions par rapport à vous-même.</p> <p>(par rapport au fait d'avoir terminé la transition) non il n'y aura plus de préjugés, enfin tout dépendra de la personne en face maintenant, je reste persuadée qu'il y aura du harcèlement quoi.</p> <p>je pense, vous avez les personnes qui commencent la transition, les personnes qui sont au milieu dans l'entre 2 et les personnes qui ont fini c'est jamais fini</p>

	<p>mais je me comprends et l'entretien n'est pas la même. Parce que quelque part, quel est l'intérêt pour elle, à part de l'honnêteté, sans compter que ça peut soulever toutes des réactions et ça c'est à tous les stades, je vais dire aux 3 stades vous avez je pense, les réactions que vous pouvez avoir c'est du dégoût, de l'acceptation totale et là c'est une minorité, maintenant comme je vous dis la personne qui a fini, ne devra pas forcément le dire, la personne qui est entre les 2, ben là les changements vont se voir, celle qui est au début aussi et donc la, ça va devenir compliqué. Je veux dire déjà pour moi, je passe toujours pour un homme.</p>
Amandine	<p>A un moment donné tu passes d'un moment où tu te dis "ben oui est ce que je mérite ou pas, ou est ce que je peux le faire", etc et puis tu le lances et comme c'est le temps zéro pour moi, même si la certitude elle est avant en fait, mais j'ai pas vraiment commencé ma transition, parce qu'elle était pas encore commencée socialement. Disons que j'ai développé suffisamment un passing minimal que pour dire, voilà je me dis ok les gens voient plutôt une personne féminine qu'une personne masculine bon ok, justement quand je travaille un peu ma voix avec Madame Morsomme, j'ai commencé il y a un an, même pas non il y a même pas un an encore ça avance petit à petit quoi le but c'est de pas faire d'opération on va limiter un maximum d'opérations ben voilà je suis patiente par rapport à cela, ça prend encore du temps, j'estime que je suis à la moitié de ma transition, socialement c'est fait.</p>
Cynthia	<p>Parce la discussion était centrée sur le travail et ça n'a pas d'influence sur mon travail. A partir du moment où les chirurgies étaient terminées, y avait plus de raisons d'en parler. Donc j'ai travaillé là-bas pendant un an oui un an à peu près, de septembre 2017 jusque fin 2018, j'ai eu la première chirurgie donc en octobre 2018 et donc, pendant que j'étais en congé maladie il y a eu une énorme restructuration au sein de l'entreprise, elle a perdu un énorme financement public, donc ils ont dû laisser partir quelque chose comme 80,85 % de consultants et ça ça a duré 3 mois quelque chose comme ça et après ils ont reçu à nouveau du financement et ils ont commencé à engager des gens et à ce moment-là, au moment où je devais être réengagée, le responsable de toute la partie informatique de l'entreprise a dit, il l'a pas dit à moi, mais il l'a dit à quelqu'un que je connais qui me la répété "je veux pas quelqu'un comme ça dans mon équipe". Maintenant que le changement est derrière moi, j'ai plus de raisons d'en parler parce ça n'a plus de conséquences sur le boulot.</p>
Carole	<p>Au stade actuel c'est positif mais pendant la phase transitoire et pendant la période de chômage, là c'était plus négatif. La transition m'a permis de faire davantage et j'avais acquis l'expérience d'un côté forcément et donc j'étais davantage armée pour faire face au défi du monde professionnel, pendant et après ma transition que voilà. D'autant que, mais ça c'est de moi à moi, j'étais vraiment pas hyper bien quand j'ai entamé ma transition et donc je m'étais vraiment fait la promesse que, soit j'arrêtais là mais alors je me suicidais quoi, soit j'avançais mais dans ce cas vraiment jamais je ne m'excuserais ou je ne me planquerais d'être qui je suis, j'irais vraiment de l'avant, hors, j'ai découvert et ça c'est très utile en tant que psy, qu'en fait la confiance c'est autrui qui nous la donne mais la légitimité au final ça s'obtient, c'est en se posant et en disant, voilà, je suis là et ça va être comme ça, que, paradoxalement les autres laissent davantage de marge plutôt que dire "pour qui cette personne se prend quoi "donc, voilà j'ai eu ça. J'ai aussi entre temps eu des</p>

	<p>dépistages pour mon syndrome d'asperger qui m'a permis de mieux me connaître et mieux accepter mon fonctionnement et d'en faire une force.</p> <p>Une personne transgenre, très souvent, elle ne sent pas légitime au début et c'est qui plus est corrélé à l'acceptation familiale et du milieu, si le milieu lui renvoie qu'elle n'est pas légitime, elle se sent moins légitime et le cercle vicieux alors elle ose moins etc donc la personne se met, combien de personnes transgenres je n'ai pas croisées qui se mettent d'elles-mêmes en position basse et en position de "je ne suis pas légitime" et ça, entre guillemets, le harcèlement n'est jamais leur faute, mais par contre, elles ont une zone de pouvoir qu'elles n'utilisent pas souvent.</p>
--	---

## Annexe 20

<b>Sujet 17 : Les appréhensions par rapport à l'entretien</b>
---

Sarah	<p>Non, mais je les (les railleries) avais un peu anticipées en fait dans le sens où la veille d'arriver en femme, j'avais été voir quelques chefs de chantier, en leur disant, parce que sais que le soir ils font des réunions donc je me suis dit "ils vont en parler, ils vont pouvoir en rigoler et ils vont faire tout ce qui faut" et puis voilà quoi, tout le monde sera au courant et après c'est plus un problème quoi.</p> <p>Disons que quand je suis arrivée, j'étais quand même pas fière la première fois que je suis arrivée en femme au bureau j'étais pas sereine. J'ai mis 15 jours, 3 semaines avant de me re-promener dans les bureaux si bien que j'allais sur les terrains quoi donc c'est les gens qui sont venus vers moi, qui m'ont ouvert un peu la porte je veux dire et puis maintenant bon ça a duré 3 semaines un mois où j'étais un peu hésitante à aller dans les bureaux, à me promener comme ça dans tous les bureaux</p> <p>Je savais que dans le lot de toute manière il y aurait forcément des gens négatifs ou idiots c'est pour ça que je l'ai dit avant et même quand je lui ai annoncé je savais pas que le lendemain j'arriverais en femme déjà hein.</p>
Marie	/
Selma	<p>Alors là je vais te surprendre peut-être. Je crois que j'aurai toujours une difficulté, une difficulté maintenant, c'est là que ça va être assez paradoxal et bizarre d'être discriminé du fait d'être considéré comme transgenre quelque part et que j'aurais peut-être, non pas peut-être je me suis posé la question en refaisant mon profil linkedln que j'avais pas refait depuis 2 ans, je me suis dit bon on va quand même changé, je suis plus à Singapour afin que je recherche activement un emploi mais et c'est là où je me suis fait la réflexion, "qu'est ce que tu mets sur ton CV?".</p> <p>Est-ce que tu le dis directement ? Parce que je suis quelqu'un d'ouvert, je n'ai aucun problème. Est-ce qu'il vaut mieux directement mettre : "voilà je suis transgenre femme transgenre" donc au moins les gens savent à quoi s'en tenir et donc s'ils ont un problème avec les personnes transgenres; au moins on perd pas son temps et ça ne frustre pas. Par contre, si je mets "femme transgenre" est-ce qu'ils ne vont pas s'imaginer quelque chose que je ne suis pas, et là, être discriminée. Alors que, tu vois ce que je veux dire, c'est une discrimination au carré.</p>

	<p>Pas appréhension, mais un questionnement, à savoir : qu'est ce qui est le plus, je vais pas dire acceptable parce que l'acceptabilité je m'en fous moi, je préfère qu'on me dise non on a pas envie de me voir directement, plutôt que de me faire déplacer, tu vois ce que je veux dire, voilà. Ca, c'est dans le monde, de nouveau, du travail : est-ce que directement, d'emblée de jeu, j'arrive et je dis "je suis transgenre". Ou est-ce que je dis "je suis une femme", puis espérer que s'ils ont un problème, ils le verront sur la photo et diront "oula, oula... anguille sous roche, pchut, on passe."</p>
Simone	<p>J'aurais voulu le job donc j'ai pas eu le choix, j'ai dû lui expliquer et après en mettant mes CV ben j'ai enlevé ma photo, j'ai commencé à recevoir beaucoup plus de réponses à ça a beaucoup évolué au même titre que la transidentité, les choses se passent beaucoup mieux, mais à l'époque ça n'était pas le cas et c'est aussi à cause de ça, de ce vécu là, que j'ai tendance à ne pas vouloir me confier en entretien parce que je sais que quand on est un peu différent ben ça ne passe pas quel que soit le candidat.</p> <p>Je comptais le mettre sur la table, sincèrement je comptais en parler parce que je me suis dit ben ça ne sert à rien de le cacher à un moment donné, le problème, c'est vraiment mon professeur qui m'a dit "ne le fais pas" parce qu'il disait aussi, il y a un peu le problème un petit peu de la carotte et du bâton, c'est que si je n'ai pas de stage au mois de septembre je peux pas continuer mes études donc j'ai pas le choix.</p> <p>Donc au télétravail par téléphone, ça passe mais une fois qu'elle va être en présentiel elle a peur aussi des réactions, chose que nous partageons toutes pendant, parce que les difficultés que vous avez c'est lié que ce soit dans le professionnel ou ailleurs, c'est un peu pareil, vous avez peur de la réaction des autres et d'un côté vous avez ça, qui vous bloque et vous avez les réactions par rapport à vous-même.</p> <p>En fait c'est contradictoire parce que d'un côté vous êtes persuadé que pour avoir le bonheur vous devez être vous-même et d'un autre côté vous êtes persuadé que si vous êtes vous-même à 100% vous n'aurez pas le job, je préfère ne pas me faire d'idée, parce que quand on se fait des idées, ça je l'ai remarqué avec les années hein, on est ou désarçonnée ou surprise alors quand on se fait pas d'idées, qu'on prend comme on vient, on gère.</p>
Amandine	<p>J'ai rencontré la directrice on va de la division si tu veux, de la "business unit" "ben aussi au niveau des visions ben voilà, elle voulait juste savoir si j'étais quelqu'un, voilà, de pas farfelu etc. Evidemment j'ai pas parlé de ma transition à ce moment-là. Non mais aussi, c'est comme je te disais, c'est parce que je savais que je voulais faire ça mais je savais pas encore si j'avais les armes pour le faire.</p> <p>J'avais peur de la discrimination, c'est clair et net, j'avais quand même fait 5 ans pour un peu me hisser à un certain niveau si tu veux parce que à la base j'étais pas du métier. J'avais pas envie de perdre tout ça non plus, mais en même temps, je ne me voyais pas continuer comme ça, c'est pas quelque chose pour moi en fait.</p> <p>Mais avec énormément, énormément, comment dire d'appréhensions négatives avant en fait.</p> <p>J'ai tellement eu de pressions que je me suis fait un deuil de tout le monde avant de commencer, j'ai eu un processus de deuil de toute mon activité sociale, y compris de mes parents, ma propre famille, pour rien en fait et c'est ça qui est triste en fait.</p>

Cynthia	Il y en a eu, la toute première, mais en fait j'ai posé la question à mon commercial et pas au recruteur parce que c'était là, la première après le changement d'identité et tout ça donc, j'étais un petit peu inquiète mais non avec les recruteurs j'ai pas eu besoin, j'ai pas ressenti le besoin d'en parler. A la sélection ça a été très difficile parce que il y a eu des moments où j'en ai parlé et où j'en parlais pas et des moments où j'en ai parlé ça a semblé être un problème donc du coup j'ai fini par ne pas en parler mais pour moi c'était un problème parce que c'est un manque de transparence, c'est, enfin je ne me sentais pas bien de devoir le cacher.
Carole	De l'envie, mais pas spécialement d'appréhension, enfin je ne sais plus très bien. Non pas trop d'appréhension parce que mon contact leur avait parlé de ma situation en amont, donc j'avais vraiment ça en moins.

## Annexe 21

### Sujet 18 : Le contrecoup de l'appréhension après l'entretien

Sarah	Cela m'incite à continuer enfin moi je... rien ça me dérange, parce que pour moi c'est pas du courage donc c'est juste une question de vivre.
Marie	J'ai ressenti des feux d'artifices de toutes les couleurs après.
Selma	/
Simone	Je voulais avoir une chance d'arriver à l'entretien d'embauche pour avoir une chance de me défendre. Et là, ce qu'il s'est passé au dernier entretien, c'est que... bon, j'aime quand même ma transition, j'apprécie donc forcément, j'y suis allée en tenue hybride à savoir donc de manière masculine, pas de maquillage etc mais : chaussures et pantalon féminins.
Amandine	Ben en fait, ça a été chaque fois une libération, [lors de l'entretien] il a dit "ah", il a compris à ce moment-là et il a été super positif. En fait, j'ai fais un caca nerveux pour rien. Voilà j'avais peur qu'on s' imagine des trucs, puis tu sais... ben une fois que tu le dis... ben voilà. Mais évidemment une fois que ça été sorti, ben ça a été très facile en fait, tout s'est bien superbement goupillé j'ai mis un an à faire tout ce deuil-là, pour rien.
Cynthia	C'était surtout sur le fait que je n'étais pas considérée comme une personne transgenre mais comme une femme et ça c'était vraiment très très positif pas de questions déplacées, enfin pour moi les questions en général ne sont pas déplacées mais c'est vrai qu'il n'y avait pas de regard gêné; voilà pas de situation un peu bizarre ou c'était voilà j'étais considérée comme une personne normale, entre guillemets y avait pas de différence beaucoup de soulagement surtout après la première ,après les peut-être que suis un peu privilégiée, mais j'ai trouvé cela normal que ça se passe bien après la première ou les 2 premières mais beaucoup de soulagements sur les premières après ça me semblait habituel.
Carole	J'étais rassurée, c'était une chouette expérience oui oui tout à fait, j'ai vraiment eu l'impression là d'avoir, d'être parvenue au bout de quelque chose, de me dire" ah ça y est".

## Annexe 22

### Sujet 19 : L'attitude et la confiance en soi pendant la ou les sélection(s)

Sarah	Je crois que le fait que je laisse pas le choix, que je sois sûr de moi, que j'arrive, j'ai pas de doute parce que je suis arrivé et j'ai dit bon écoute, bon assied toi, j'ai un truc à te dire, donc il a un peu paniqué parce qu'il pensait que j'allais partir.
Marie	J'ai aucun malaise moi en fait j'assume tellement qui je suis, je suis un peu cash pardon.
Selma	/
Simone	Sincèrement, je pense que ce qui a refroidi le chef de projet, c'est le fait que j'ai une attitude un peu moins virile et que du coup quand il m'a parlé du travail en insistant bien sur le fait que j'allais devoir crier et m'engueuler avec des contremaîtres je me suis dit que il a dû se dire, non mais non ça n'ira pas les ressources humaines et le chef de projet ben je pense que le chef de projet oui dans le sens que lui a dû dire "ben voilà ça ne me convient pas" et elle a dû se poser des questions puisque cet après midi je ne vois aucun des 2, donc c'est carrément une nouvelle recruteuse et un nouveau chef oui et je pense que ce qui joue, ça c'est mon ressenti donc c'est très subjectif, c'est qu'ils ont dû se dire, y a quelque chose qu'on ne sent pas, c'est une personne qui est probablement instable parce que j'ai eu un parcours assez riche, mais en même temps, elle quand même d'une école qui est assez réputée parce qu'il faut savoir que génie électrique il n'y en a qu'une en Belgique.
Amandine	/
Cynthia	/
Carole	En fait vivre ma transition cela m'a fait un très gros gain d'assertivité, de confiance en soi et de bien-être. A nouveau cela ne devrait pas toujours être comme ça mais, on sait bien que le concept de pure méritocratie c'est un peu une vue d'esprit et donc en fait, avoir dû apprendre de force à dire "je suis hors de la norme mais c'est un truc qui", ...exemple type qui va entrer : avant que je ne fasse mes tests et que je m'assume en tant que personne transgenre et en tant que personne autiste et que j'acquiesce un statut avec la bouteille aussi qui va avec etc ,ben toutes mes anomalies et mes non respect des conventions, mes tenues à la n'importe nawak ou toutes mes positions, mes tout le monde regarde, c'était vraiment des trucs pas bien qu'il fallait corriger et qui étaient une nuisance professionnelle et puis en fait avec le temps d'un seul coup avec la perception des gens c'est devenu, un peu comme les artistes, les peintres et les excentriques, Carole est comme ça mais c'est parce ce qu'elle est hors norme et c'est très bien, alors qu'en fait mes trucs n'ont pas changés, c'est le regard social dessus, enfin mon attitude dessus a changé et le regard social dessus a changé ça professionnellement c'est hyper important . Oui en fait c'est, premièrement, je crois que le passing joue beaucoup quand

même , je pense que et l'attitude aussi, le passing ce n'est pas uniquement au niveau physique, c'est est ce que tes attitudes sont de ce qu' on attend d'une femme, ça, ça joue beaucoup et ce qui joue beaucoup aussi, à mon sens c'est ton statut, est ce que tu es une personne qui part avec un capital élevé ou pas quoi genre voilà, mais par contre, à l'inverse, enfin je crois que ce qui joue aussi et qui est de fond alors c'est pour tout le monde, mais c'est pire quand tu es dans une minorité stigmatisée, c'est ce que tu as en demande ou non, parce que quand tu es en demande, tu sais que le risque de la discrimination est présent et beaucoup de discriminations sont invisibles, c'est du classement vertical et enfin voilà quoi et donc tu marches sur des oeufs tout les temps partout, tu as plus de chance d'accepter des conditions médiocres parce ce que tu re dis "j'ai pas l'embarras du choix", donc à ce niveau-là, c'est quand même beaucoup plus où tu risques d'accepter beaucoup plus de harcèlement et de conduites.

Clairement, mais je crois en fait que ça, ça se rapporte pas tant à la transition qu'aux mécanismes transversaux de belling de discrimination et de harcèlement, alors proportionnellement être une personne transgenre est un facteur de risque, mais on voit vraiment qu' il y a des profils victimaires et avoir une attitude de proie et de victime augmente les chances que les choses arrivent. On le voit vachement, par exemple, dans tout ce qui est les stages d'auto-défense féministes, on se rend bien compte qu'en fait, une personne peut dégager une force énorme, sans pourtant avoir le backup physique derrière.

Exemple type : ben j'ai fait pendant 2 ans ½ de la rue, de nuit sans aucune forme de protection parfois avec des collègues mais régulièrement seule, j'ai été confrontée à des personnes qui avaient un passé criminel, j'ai déjà eu affaire à une personne en me disant " j'en envie de tuer tout le monde", j'ai eu des personnes en colère, j'ai eu une personne qui brandissait un cutter et je n'ai, ou alors, c'est peut-être moi qui avait une perception complètement biaisée du truc j'entends bien, jamais eu peur parce que j'avais vraiment appris à acquérir cette sorte de force mentale voilà, je pense, vraiment que ça tient presque du mysticisme et de la magie mais c'est vraiment ce truc où tu peux tellement projeter ce phénomène de "j'ai une volonté plus forte que la tienne sur l'autre" que l'autre est vaincu alors que physiquement, il a un avantage quoi et ça n'a jamais dérapé au final quoi; il y a plein de fois où j'ai désamorcé en redirigeant aussi etc pas besoin d'être dans la confrontation mais s'il y avait besoin, pas de problème quoi, je tiens ma position et voilà et les études sur le harcèlement sur le belling mon montré que c'est là que ça devient intéressant en fait il y a ce.. par exemple, en terme de contrecarrer le harcèlement, ben une seule personne qui agit activement contre, fonctionne mieux que 10 personnes qui désapprouvent silencieusement c'est pour ça par exemple, que dans les appels à l'aide on conseille de centrer une personne en disant " vous aidez moi" plutôt que "à l'aide" et que plus la personne qui agit contre l'agresseur a du statut et plus celui-ci en fait, perd en force et en statut et subit les approbations des autres et je me suis rendue compte qu'on, qu'une potentielle victime au final pouvait être cette personne-là.

Cette personne qui dit "je n'accepte pas ton harcèlement et je suis plus forte que toi, même si ça n'en a pas l'air et qu'au final ça crée vraiment une sorte de backup quoi.

## Annexe 23

### Sujet 20 : Le sentiment d'être un cas unique par rapport à des échos négatifs

Sarah	Franchement j'suis un cas à par en fait dans le sens où je n'ai eu aucun problème en fait. Je pense qu'effectivement, je suis un cas à part parce que je pense que beaucoup d'autres ont des expériences négatives. J'en connais qui ont eu des expériences négatives effectivement; ça mettra un petit peu d'espoir dans tous les autres - cas à part je pense pas, mais c'est vrai que j'en connais qui travaille dans des mairies, alors c'est toujours pareil, elles étaient mitigées, elles osaient pas, elle osaient , elles osaient pas...donc forcément quand il y a le doute, les gens s'engouffrent dedans quoi.
Marie	Mais par contre j'ai déjà vécu ,fait face, j'étais avec une femme transgenre à un arrêt du parking de l'hôpital, on va se garer etc il y avait une femme justement transgenre malheureusement les traits étaient qu'elle s'est fait reconnaître par certains hommes et là par contre j'ai vécu la discrimination mais de la femme. De la voir et d' avoir vu que les gens, les hommes, surtout les hommes, portaient un regard très négatif, parlaient entre eux, t'a vu gngngngngn, c'est une homme machin, je me suis sentie mal pour moi et j'avais juste envie d'aller lui dire, de la soutenir, lui dire putain mais je suis pareil que toi mais en fait non parce que j'ai pas envie de ce genre de situation, mais là j'ai vécu, mais pour quelqu' un d'autre quoi.
Selma	/
Simone	<p>Le problème dans ce cas là c'est que vous allez avoir un biais par rapport aux personnes que vous allez interroger parce qu'étant asperger je ne remarque pas beaucoup ce que les autres pensent en fait ou j'identifie très mal c'est ça et alors ils m'ont dit "oui tu comprends on ne peut plus faire de blague maintenant pas ouvertement parce que la politique de l'entreprise au niveau des ressources humaines est très sévère" et donc là on peut le faire que dans le dos des gens. Ca veut dire en fait que ça ne change pas, la mentalité ne change pas.</p> <p>Et ça prend du temps, ça prend beaucoup de choses, je sais très bien que, par exemple les autres personnes transgenres que j'ai rencontrées, j'en connais une, elle travaille dans une entreprise, y eu le covid, pour elle ça a été une bénédiction, elle a commencé à travailler dans cette entreprise au moment du covid en télétravail, elle s'est présentée en tant qu'homme et maintenant elle vit à 95% en tant que femme et là elle était en panique parce que, fin du télétravail égal donc toujours son travail à distance mais une fois par mois une réunion en présentiel, sans masque ça veut dire voilà et la chance qu' elle a par rapport aux autres, c'est qu' elle a de base une voix féminine.</p> <p>Moi par exemple j'ai beaucoup de chance, je touche du bois, j'ai grandi en Thaïlande.</p> <p>Et l'amie en question ben, après un nouvel entretien d'embauche, on lui a dit" ben est ce que tu es opérée" mais comme ça en plein milieu de l'entretien moi ils le savent pas.</p>

Amandine	<p>Quand je rencontre d'autres personnes qui ont peur de faire leur coming out c'est facile à dire pour moi maintenant, je dis, j'avais exactement les mêmes questions que vous et tout s'est bien passé pour moi pas alors, pas pour autant que ça va bien se passer pour vous, mais le problème c'est que moi, je me suis mise tellement dans un esprit négatif parce que j'avais quelques exemples autour de moi où ça c'était passé mal. Je n'avais personne où cela s'était passé bien en fait, une qui avait dû quitter son boulot, j'avais une qui avait dû, que sa famille voulait plus lui parler, ma copine actuelle, ben ça se passe moins bien avec sa famille aussi, je ne la connaissais pas à l'époque, mais voilà j'ai quand même quelques exemples comme ça.</p>
Cynthia	<p>En Belgique non, j'ai eu quelqu'un dans ma société que est dans cette condition mais j'ai pas eu de nouvelles d'elle depuis ce moment-là, non j'ai pas d'expériences particulières.</p>
Carole	<p>J'ai juste une remarque vis-à-vis du traitement des données, qui est que, comme moi je travaille dans le milieu et qu'entre guillemets, je suis une personne de référence et de formation etc pour beaucoup de personnes, je risque de représenter, entre guillemets, un billet d'échantillon et d'être plutôt une personne qui parle au niveau macro et meta qu'une personne directement concernée par ce type de discrimination c'est pour dire qu' au niveau des types de données apportées, je risque d'être en décalage avec le reste de l'échantillon. Je vais donner un exemple, je suis désolée c'est pas du tout comme, enfin ça me concernait aussi mais, entre guillemets, des mecs blancs cis un peu "nerds" d'un milieu socio-culturel élevé qui font leurs recherches il y a des tonnes et c'est cool, c'est pas un mal en soi mais voilà, c'est le genre de truc type où on peut dire et je trouve que c'est affreux et que ça ne devrait pas et ça m'est arrivé aussi "oui mais si tu veux pas en fait il y a d'autres personnes qui feront la file pour prendre ta place quoi" tandis qu'une personne qui est à la fois transgenre et psy par exemple, expertise dans le domaine, ben moi j'ai conscience que ben oui on peut trouver d'autres personnes, je ne suis pas indispensable, personne ne l'est mais, proportionnellement je suis très difficile à trouver à l'identique quoi ça court moins les rues, c'est difficile, donc j'ai eu cet avantage-là et voilà après l'individu c'est à lui à parfois jouer dessus et à faire un levier.</p> <p>Au stade actuel et c'est pour ça que je dis que je ne me considère plus comme représentative aussi, j'ai certains privilèges, je suis hyper bien dans mon milieu, mon domaine et j'ai trouvé ma niche et voilà quoi.</p> <p>Il y a des trucs enfin des harcèlement de rue, plus des approches inadaptées, il y a aussi des fétichisations, des approches spécifiques aux personnes transgenres même si sur ça il y a des choses où moi je suis plus, enfin moi je me vois comme plus nuancée que beaucoup de monde, c'est à dire qu'il y a plein de gens où, comment dire qui se disent d'office, si on s'intéresse à moi en tant que personne transgenre c'est du fétichisme ok.</p>

## Annexe 24

### Sujet 21 : Le rapport entre transidentité et compétences

Sarah	<p>Du fait qu'il me connaissait et qu'il me connaissait de par ses parents et qu'il savait comment je travaillais, c'est vrai que le frein aurait pu être la transition mais ça n'a même pas été un frein quoi.</p> <p>Il m'a dit ben écoute c'est ta vie, tu fais exactement pour que tu sois bien euh ça change strictement rien à tes qualités professionnelles, donc voilà quoi. Et je pense qu'il a eu peur de ça, c'est vrai que ça change rien dans le travail, ça change rien dans les compétences, ça change rien dans tout ça, ils ont eu l'intelligence et la grandeur d'esprit, ouverture d'esprit nécessaires pour le comprendre et l'accepter en fait.</p>
Marie	/
Selma	<p>J'ai fait mes preuves dans la vie, j'ai fait des choses ben dans le bâtiment dans mon temps, même si c'est pas mon milieu d'origine, euh comment tu peux appeler ça .. secteur d'origine... je vais dire je n'ai plus rien à prouver et ça mon discours et mon expérience le prouvent donc j'ai pas besoin d'aller sur chantier pour prouver que j'en ai ou ceci c'est l'expérience et la position que j'occupe aussi, je suis là pour réorganiser justement on m'a engagé pour les compétences qui n'existaient pas dans la société.</p> <p>Je veux dire, à partir de ce moment-là, soit on fait confiance, soit on fait pas confiance.</p> <p>J'ai été sélectionnée parce que j'avais une expérience, parce que j'apportais quelque chose à l'équipe et qu'ils sentaient bien que j'étais la bonne personne au bon moment.</p> <p>ça aurait pu être tiens on a besoin de quelqu'un donc on prend la seule personne parce c'est très, je veux dire maintenant dans la situation professionnelle actuelle, des fois c'est bon ben trouve-moi, des bras et des jambes "c'est tout bras et jambes", c'est tout ce que je demande", pour dire à quel point il y a une telle certaine désespération enfin désespérance de la société à trouver de la main d'oeuvre et de trouver des gens mais ici, le temps m'a montré que c'était pas ça, c'était pas" ah on a vraiment besoin quelqu'un qui va nous faire ça ah un transgenre on va quand même le prendre parce qu'on ne trouve rien maintenant". Tu le sens quand tu as le contact avec les gens aussi si c'était par pur intérêt ou si c'était simplement, ben voilà on trouve une relation qui s'imbrique et on continue ensemble.</p>
Simone	<p>C'est le jeu maintenant ce qui va se passer, mais c'est mon avis, si je me présente et que voilà je dis" je suis une femme transgenre, je m'appelle Simone j'ai 37 ans, j'ai ça et ça " ah oui il va faire beaucoup d'aménagements et tout et vous savez, je sais pas moi Julie et Robert qui se présentent qui a les mêmes compétences mais là j'ai pas besoin de .. qu'est ce qui va se passer.. ffff on va me mettre de côté, on va prendre l'autre.</p> <p>Le problème, c'est toujours la même chose, vous avez, c'est malheureux mais c'est la réalité, vous avez une jolie fille qui vient et qui est très très jolie et vous avez une fille qui est beaucoup moins jolie mais qui a plus de diplômes, ben c'est la jolie fille qui va avoir le travail les ¾ du temps.</p> <p>Il va falloir prouver 2 X plus qu'on a les capacités parce que là, enfin, je sais que ça sort un peu du sujet mais, il va falloir prouver qu'en tant que personnes</p>

	<p>efféminée ou femme transgenre ben que j'y arriverai, il va falloir prouver, si je dévoile tout hein, q'en tant qu'autiste ça ne posera pas de problème d'être autiste pour faire ça et ça fait beaucoup de choses à prouver et quelque part, c'est une remise en question de ce que l'on est.</p>
Amandine	<p>Si tu veux, si on exprimer ça comme ça et je me trouvais que voilà j'avais envie de changer en plus après 5 ans, ben j'estimais que j'avais fait mon expérience que j' avais d'autres choses à apporter d'autres choses à la société notamment mes capacités voilà scientifiques si tu veux. Que je pouvais les apporter et que ça pouvait faire le match du coup ça a bien plus à la personne des ressources humaines, j'ai fait dans ce premier entretien directement j'ai fait le deuxième avec la N+1, là on a discuté purement vision un peu stratégique comment on voyait, quelles étaient mes connaissances globales sur les senseurs etc, je m'étais quand même un peu renseigné avant, euh je ne suis pas non plus.. j'ai quand même des connaissances aussi et beaucoup d'intérêts pour tout ça donc je l'ai convaincu assez facilement d'autant plus que, elle, elle avait pas les connaissances que j'avais donc quelqu' un qui avait ces connaissances-là donc du coup ça a fait, ben on a compris qu' on était complémentaires par rapport à ça et elle c'est plutôt la partie gestion montage financier etc moi surtout la partie technique, on va dire ça comme ça.</p> <p>J'avais peur de la discrimination c'est clair et net, j'avais quand même fait 5 ans pour un peu me hisser à un certain niveau si tu veux parce que à la base j'étais pas du métier, j'avais pas envie de perdre tout ça non plus, mais en même temps je ne me voyais pas continuer comme ça, c'est pas quelque chose pour moi en fait.</p> <p>Il n'y a pas eu de soucis, ils connaissaient mes compétences d'une certaine façon.</p> <p>Mais j'ai quand même l'impression que souvent on dit ben oui, on va pas se mentir, tout a une bonne raison à ça quand on dit "ben voilà il faut 50% de femmes dans certains trucs", j'ai envie de dire ben oui parce qu' il y a eu tellement de discrimination des femmes par le passé qu'il faut pouvoir maintenir ça etc. Moi j'ai envie de dire que c'est quand même dommage de parler de quota alors qu' il faudrait parler uniquement de compétences.</p> <p>Au boulot je me vois comme une personne qui a une certaine compétence, je ne me vois pas comme, ben quand je commence à travailler sur un dossier, je me dis pas je vais du rose je vais mettre du bleu, je me dis tout simplement je fais mon taf tout simplement et mon taf n'a pas changé en qualité du fait que je passe d'un homme à une femme.</p>
Cynthia	<p>Non non pas eu de préjugés du tout, c'était les questions étaient centrées sur le boulot, sur ma capacité à le remplir comme pour n'importe quelle interview que j'ai eu avant donc c'était absolument aucun... je veux dire si quelqu'un avait enregistré l'interview il n'aurait pas pu deviner qu' il y avait une personne transgenre d'un côté, je pense sachant que la consultance, surtout dans l'informatique, c'est un milieu extrêmement compétitif, donc les recruteurs se présentent toujours sous leurs meilleurs jours, ils font en sorte que les entretiens se passent le mieux possible, donc il y a quand même très très peu de discrimination dans le milieu où je me trouve justement parce qu'il y a beaucoup de compétition. Je reçois régulièrement, en moyenne tous les mois ½, 2 mois je reçois des coups de fils de recruteurs me demandant si je suis disponible parce qu' il y a un marché qui change beaucoup, des missions relativement courtes souvent, donc il y a un turnover assez important, donc il y a beaucoup de compétitions sur le recrutement donc du coup ils sont obligés.</p> <p>C'est vraiment uniquement les compétences qui sont mises en avant.</p>

Carole

Une zone d'expertise vraiment spécifique qui a fait que de plus en plus, on a, plutôt que ce soit moi qui doivent ramper pour les choses mais en quelques années il y a eu une inversion où c'est les gens qui ont fait appel à moi et qui continue à être le cas quoi, je vais dire par rapport à cette expertise croisée d'être, une personne transgenre, avec une expertise sur la transidentité et une expertise à la fois académique et de terrain ce qui n'est pas si courant, je vais dire par exemple, moi j'ai à la fois connu et accompagnée, j'ai une expertise académique, la recherche c'est un peu ma passion mais j'ai aussi bossé en rue, dans les squats de nuit enfin des choses comme ça, donc il y a vraiment ce faisceau d'expertise qui enfin voilà, là c'est vraiment lié à mon individualité et à mes privilèges aussi.

C'est assez drôle parce qu'il y a eu un truc où on m'a sollicité c'était pour une maison d'adolescents et on m'a dit "vous là, vous êtes sélectionné pour l'entretien de recrutement, votre profil nous intéresse vraiment et tout "et j'avais oublié de leur répondre parce que j'avais trouvé mon nouveau boulot et ils m'ont réenvoyé un mail en me disant : "normalement le délai est dépassé mais, ce serait vraiment chouette si vous veniez faire l'entretien d'embauche quoi" et là je leur ai dit "ben désolé, j'ai trouvé" ..et donc ce qui s'est passé, c'est que, alors non seulement le milieu m'intéressait et c'était un employeur génial et c'était plus proche de chez moi et on m'a dit "on a une place qui se libère, voilà ton barème qui est meilleur, on te fait un chèque en blanc, voilà ce qu'on aimerait que tu fasses mais sur la façon de le faire tu as un chèque en blanc et t'es en CDI direct et on reconnaît direct ton ancienneté, on te met direct 3 ans d'ancienneté" donc des conditions royales quoi vraiment c'est ça.

Idem pour mes formations quoi, j'ai une chance immense que littéralement, alors on fait moitié moitié et ça me va très bien pour ça, mais littéralement tout ce que j'ai à faire c'est à former, eux me disent on a pris le contact, on a réglé la facturation, tu nous envoies juste un décompte, voilà le jour, l'heure, le sujet, voilà et c'est lancé.

Ben moi j'ai été, ben au final, j'ai passé pas tant d'entretien mais par contre j'ai fait passer beaucoup d'entretiens et j'ai fait beaucoup de recrutement, rien à faire, même moi, je me rends compte que l'assertivité de la personne que j'ai en face de moi et son capital à s'étendre, à expliquer etc joue, parfois autant que les compétences et que, entre une personne qui est toute comme ça et la personne qui me dit "sur ça on ne sera peut-être pas d'accord mais on pourra en discuter", ben oui rien à faire, y a pas photo et pouvoir enseigner aux personnes ta légitimité, faut pas attendre que les gens te la donne, ça n'arrivera pas, c'est à toi à un moment donné de construire et de dire "voilà ce que j'amène et moi je trouve ça intéressant quoi".

## Annexe 25

### Sujet 22 : L'impact d'être une femme transgenre par rapport à une personne cisgenre a été observé

Sarah	<p>Je peux pas dire pour l'instant, j'ai pas ressenti, je pense que comme le chantier va arriver à sa fin en octobre, septembre-octobre, donc à ce moment-là je verrai mais pour l'instant non j'ai rien ressenti de... j'ai pas d'impact réel quoi rien à changé ça n'a pas arrêté là !</p> <p>Surtout les femmes que je cotoyais pas, on se cotoyait pas en fait et là à partir du moment où ils ont su que j'étais transgenre donc ça s'est su aussitôt hein tout le monde est venu les bras ouverts, cest super et puis voilà quoi, que presque des déclarations d'amour j'ai envie de dire, oui c'est vrai franchement j'ai des amitiés qui se sont créées avec les femmes qui n'auraient jamais été autrement quoi elles m'ont toutes dit que c'était super enfin qu' il me fallait du courage, que c'était super, bienvenue chez nous, avec nous, enfin voilà c'était vraiment .. y en a pas eu qui dépassent les autres en fait parce qu' elles sont toutes.</p>
Marie	<p>L'entretien se passe normalement mais parfois un peu de drague même hein et j'en joue un peu parce que j'ai toujours bien acceptée dans mes stages, puis la manière de ma présenter aussi, j'ai toujours essayé de un peu travailler sur ça, essayé que cela ne soit pas euh, que ça soit correct quoi finalement.</p>
Selma	<p>Donc j'occupe une place qui n'est pas plutôt mon métier de base donc j'ai accepté en réalité de prendre une place beaucoup moins valorisante et moins rémunératrice mais en échange j'ai aussi de la flexibilité.</p> <p>Il y a une bienveillance, et en même temps c'est aussi, il y a aussi peut-être qu' ils détectent de la faiblesse là où il n'y en a pas et que c'est un peu un réaction ah elle est fragile, c'est une femme.</p>
Simone	<p>En ce sens que quand vous regardez un homme, vous avez des stéréotypes, un modèle et quand vous regardez une femme vous avez aussi des stéréotypes et quand vous avez un mélange des 2, il y des choses que les hommes ne remarquent pas que les femmes vont remarquer par exemple le fait de marcher les jambes fort serrées si vous marchez dans la rue et vous faites un peu attention, vous verrez que les hommes ont les jambes écartées les femmes ont tout le temps les jambes serrées elle remarque des postures, elle remarque des choses qui ne sont pas typiquement masculine.</p>
Amandine	/
Cynthia	/
Carole	<p>Par contre, pour moi, là il y a eu un impact intériorisé de la dicrimin...de ma transidentité, qui a été à la fois d'eux et de moi, c'est qu'en fait j'ai eu des conditions beaucoup moins bonnes que les coordinateurs et coordinatrices précédents dans le sens, où par exemple où j'étais moins payée, strictement, j'étais un barème carrément en-dessous et mon barème était en-dessous et mes années d'expériences n'étaient pas valorisées en fait je ne l'ai appris qu'après, ils ont simplement dit, voici les conditions que l'on vous propose et là, c'est quand même le truc de leur part, mais peut-être qu' ils l'auraient proposé à des personnes non transgenres aussi probablement. Maintenant ce qui est de la mienne aussi, c'est que en fait moi je n'ai pas ni eu la force ni même songé à</p>

	<p>négocier mon salaire parce que je me suis dit, je suis une personne transgenre au chômage et donc si je n'accepte pas je n'aurai pas grand chose qui se proposera avant un bail, donc allons-y quoi, les conditions n'étaient pas optimales et j'ai accepté parce que je me suis dit, une personne transgenre au chômage euh j'ai pas l'embarras du choix.</p> <p>En fait à partir du moment où je suis, sexisme plus minorité, c'est à dire qu'à partir du moment où je suis devenue, où j'ai un passing féminin, ben en fait il m'a fallu beaucoup plus me battre pour que mes compétences soient reconnues, j'ai une impression de perdre ce postulat de confiance, comme quoi," ben oui elle dit qu'elle est psy donc elle sait ce qu'elle fait" etc non il y avait beaucoup plus : "ah tiens mais.. pas spécialement sous le mode de l'agression mais j'ai vraiment beaucoup plus souvent dû répondre à des questions de "ah mais c'est quoi vos expériences et qu'est ce que vous y avez fait " qu'est ce que etc alors qu'avant, quand j'avais moins d'expérience on me disait littéralement : "ah ben toi t'es psy et tu as étudié, donc tu connais ton truc" quoi.</p>
--	--

## Annexe 26

Sujet 23 : <b>La situation professionnelle avant la ou les sélection(s)</b>
---

Sarah	/
Marie	/
Selma	<p>Moi je revenais de l'étranger, j'ai habité 15 ans à Singapour, je suis revenu ici en Belgique, j'avais droit à rien du tout. Au moment j'ai quitté, j'ai dit "voilà bon c'est fini", je pouvais pas continuer comme ça, je suis parti, ben j'avais rien, ça m'a mis moi dans une situation un peu précaire mais c'était tellement devenu invivable.</p>
Simone	<p>Oui vous avez, comme partout, des gens qui n'acceptent pas ça. Moi j'ai des collègues qui.. je ne demande pas les choses directement aux gens mais je prends la température comme par exemple, j'ai dit à des collègues :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- "tiens est ce qu'une collègue transgenre ça t'emmerderait"</li> <li>- clairement</li> <li>- et pourquoi?</li> <li>- c'est contre nature.</li> <li>- OK mais les gens font ce qu'ils veulent</li> <li>- Oui mais c'est contre nature</li> </ul>
Amandine	<p>Alors travailler 5 ans en recherche développement dans une entreprise mais plutôt dans la partie biotech à la base, donc j'avais commencé une thèse et j'ai arrêtée à un moment donné et puis je me suis retrouvée un peu au chômage si tu veux pendant 2 ans, puis j'ai refait une formation en réinsertion d'entreprise comme responsable d'équipe et j'ai pu faire un stage dans cette société-ci qui s'appelle (entreprise 1) maintenant, qui était, ça a changé plein de noms, c'est une sous société qui était du groupe (entreprise 2) qui vient juste d'être revendue maintenant au groupe (entreprise 3).</p>

Cynthia	<p>Du coup j'ai pas été reprise dans mon entreprise et il a fallu que je recherche ailleurs, qui a été très très dur pour moi parce que j'étais vraiment bien là-bas. Quand j'ai pris la décision de quitter l'armée et de commencer à chercher du travail en Belgique, j'avais effectivement beaucoup d'appréhensions là-dessus, je me suis retrouvée 6 mois au chômage mais qui n'avait rien à voir avec la transition et pendant cette période là je me suis retrouvée confrontée au dilemme de savoir est ce que j'en parle ou est ce que j'en parle pas.</p>
Carole	<p>J'étais une personne transgenre et au chômage, c'était un boulot, déjà, c'était un boulot hyper intéressant avec un horaire décalé du déplacement etc, ce que j'adore parce faire un 5-17 en bureau c'est pas du tout mon truc, c'était un défi, c'était globalement dans mon domaine d'étude, donc franchement et hyper contente et voilà. En fait ce qui était bien ici pour moi c'est que, l'entretien d'embauche était relativement bref mais qu'en fait ben c'était littéralement c'était une plongée dans le bain, c'est à dire qu'on m'a fait un entretien d'embauche assez sommaire puis on m'a dit "ben maintenant tu vas faire une nuit d'essai avec un autre travailleur".</p> <p>Le deuxième entretien, c'était pour la coordination d'une ASBL LGBT+ mais de la fédération wallonie Bruxelles, un peu la même situation, j'étais au chômage, j'étais partie de mon ancienne entreprise de mon plein gré, mais parce que c'était pas des trucs liés à la transition, c'était vraiment un milieu extrêmement dur et un manque d'intervision et de compréhension par la hiérarchie et donc là ben, moi j'en pouvais plus quoi, j'avais décompensé mais bon voilà j'avais envie de retrouver un boulot et, là où pour moi, alors c'était dans une association LGBTplus, j'ai décroché vite le poste et j'ai été surprise car je n'avais pas d'expérience en coordination en tant que telle, et qu'ils avaient quelqu'un de l'intérieur en lisse, donc très contente à ce niveau-là.</p>

## Annexe 27

### Sujet 24 : Le milieu professionnel ou le genre de structure

Sarah	<p>Alors mon poste je travaille avec la maîtrise d'oeuvre, je suis surveillante de travaux en fait. Je vérifie la bonne exécution des travaux. Donc un milieu majoritairement masculin.</p>
Marie	/
Selma	<p>Envers moi qui suis une femme non, envers les femmes au sens général oui ça c'est clair qu'à parit du moment où on est dans un milieu très masculin c'est peut-être pas non plus enfin si si c'est là où tu auras le plus de contraste plus de contraste que ça tu ne saurais pas avoir 16-08-2022</p> <p>Je te fais fis des réflexions graveleuses et des trucs qui se passent entre les équipes parce que c'est les bâtiments, c'est pas.. faut pas être choqué, mais oui, par rapport aux femmes en général oui c'est c'est très present, maintenant y aurait vraiment je veux dire une employée, une personne qui travaillerait dans l'électricité de sexe féminin, c'est femme qui a travaillé ici oui à un moment donné, elle s'en prendrait plein la figure parce ça c'est le bâtiment, c'est le milieu qui veut ça.</p>

	Voilà on n'est pas dans la cadre tiens je vais engager un ou une esthéticienne de façon intuitive mais ça c'est pas bien il faut que je te le dise plus correctement, de façon... euh je cherche mes mots.. de façon, les habitudes où les réflexes se diront la plupart de la population ou va se dire" tiens une femme sera meilleure à faire ce travail là, l homme sera meilleur pour faire ce travail là". Bon en sortant de tout, cela non ce n'est pas.
Simone	Ben le problème que vous avez aussi, dans le cadre de mon travail en tout cas, c'est que en général pour le premier stage c'était en tenue de travail donc la tenue de travail égale qui n'a pas de genre fin qui est plutôt masculine à la base.
Amandine	/
Cynthia	Surtout dans le monde de la consultance, où vous êtes recruté par une société et ensuite cette société vous vend, entre guillemets, pour des missions dans d'autres sociétés, il y a une question de représentativité, une question d'image de la société, etc donc c'est pour cela que ça me semblait immoral dans un sens de ne pas en parler.
Carole	La première embauche, c'était vraiment genre je venais d'entrer, d'entamer ma transition en plus et c'était chez (entreprise 1) donc une association d'accompagnement de terrain des travailleurs et travailleuses du sexe et il se fait que j'avais été recommandée par quelqu'un qui travaillait là-bas, mais qui était aussi coordinateur d'une ASBL LGBT et donc il savait que sur les questions LGBT, il y avait une ouverture a priori, donc voilà mon entretien d'embauche a été relativement rapide et ma transition, il me semble, est vraiment intervenue très peu dedans.

## Annexe 28

### Sujet 25 : L'ouverture d'esprit et la culture des recruteurs

Sarah	Enfin aussi il faut dire c'est un homme de 60 ans avec une ouverture d'esprit, je pense que c'est un homme exceptionnel en tout cas alors après ce sont des personnes principalement qui ont toutes travaillé à l'étranger aussi. Oui l' ouverture culturelle est différente et moi aussi qui ai fait beaucoup l'étranger, on a tous à peu près la même mentalité, les mêmes manières de penser, très très ouverts au monde en fait. La femme de ménage oui qui faisait nos ménages, la première fois qu'elle m'a vue, elle a eu peur, elle a dit mais qu'est ce que c'est il y avait une homme hier et là c'est une femme, elle a pas trop compris, elle a eu un peu de mal elle mais c'est vrai qu'elle était.. elle a jamais voyagé mais aujourd'hui voilà c'est fini hein, aujourd'hui on se parle, elle est tout à fait contente.
Marie	/

Selma	<p>Je vais dire qu'il y a eu une très grande maturité de l'esprit de leur côté aussi, alors y a un des dirigeants qui est jeune, y en a un qui est plus âgé, celui qui est jeune, ça été.. c'était d'ailleurs mon contact forcément même si, comment je vais dire, il a découvert ma transition quand je suis venu ici ...je le connaissais d'avant en homme mais quand je suis venu ici, les choses ont un petit changé et ça s'est passé très naturellement sans aucun, comment je vais dire moi.. sans aucun a priori, sans aucun problème. Il s'est très vite fait aussi au changement de prénom et de genre..bon je dis pas qu'il y a eu quelquefois "tiens il" ou dit mon ancien prénom mais ça s'est très bien fait, très facilement, aisément je vais dire, c'était assez naturel.</p>
Simone	<p>Y a pas d'âge, j'ai envie de vous dire qu'on est surprises parce qu'il y a des gens qui vous acceptent alors que vous y auriez jamais cru et l'inverse, maintenant si je peux vous donner une petite analyse personnelle, moi je pense que le gros problème ici en Belgique, c'est la religion.</p>
Amandine	<p>Puis ben voilà c'est aussi une société qui comprend, en fait enfin qui comprend pas, mais qui a nécessité d'accepter les personnes LGBT sinon ...c'est une société multinationale donc c'est pas un petit patron qui fait un peu ce qu'il veut "si ça plaît pas ben tu t'en vas", ici ça impacte directement l'image de marque d'une grande société si ça va pas quoi en fait.</p>
Cynthia	<p>Voilà c'est ça donc du coup c'est quand même très difficile de déterminer si les gens sont ouverts d'esprit et ils ont effectivement aucun problème ou si c'est une pression du chiffre ou une pression de trouver quelqu'un etc.</p>
Carole	<p>Enfin aussi il faut dire c'est un homme de 60 ans avec une ouverture d'esprit, je pense que c'est un homme exceptionnel en tout cas alors après ce sont des personnes principalement qui ont toutes travaillé à l'étranger aussi. Oui l'ouverture culturelle est différente et moi aussi qui ai fait beaucoup l'étranger, on a tous à peu près la même mentalité, les mêmes manières de penser, très très ouverts au monde en fait.</p> <p>La femme de ménage oui qui faisait nos ménages, la première fois qu'elle m'a vue, elle a eu peur, elle a dit mais qu'est ce que c'est il y avait un homme hier et là c'est une femme, elle a pas trop compris, elle a eu un peu de mal elle mais c'est vrai qu'elle était.. elle a jamais voyagé mais aujourd'hui voilà c'est fini hein, aujourd'hui on se parle, elle est tout à fait contente.</p>

## Annexe 29

### Sujet 26 : Les questions posées lors de(s) sélection(s)

Sarah	Donc mon patron, enfin la personne qui est responsable du chantier m'a demandé enfin a dit mais ça change quoi pour vous, tu veux partir ? Alors j'ai dis : non, si vous m'acceptez, y a aucun souci, je reste avec vous et quand je lui ai dit il m'a écouté et ça a duré 5 10 minutes où je lui ai tout dit en fait et il m'a posé des questions très simplement et très calmement et voilà quoi.
Marie	/
Selma	/
Simone	<p>Ce qui joue aussi, c'est la carrure, quoi moi je vais dire, j'ai pas la chance d'être fine et petite mais la contrepartie c'est qu'en rue on vient pas m'emmerder et en général on ose pas me demander les choses directement c'est similaire, la différence qu'il y a en fait dans la manière dont je l'ai perçue c'est que, quand j'avais été à un entretien d'embauche et que j'ai eu des problèmes de racisme, je savais pourquoi les gens et les gens savaient pourquoi, là, c'est vraiment comme si la personne savait qu'il y a quelque chose et que ça l'énervait parce ce qu'elle ne savait pas ce que c'était voilà, j'ai vraiment senti que la personne était embêtée en se disant y a quelque chose qui c'est pas correct mais en même temps ne peut pas poser la question.</p> <p>Beaucoup de questions sur la virilité est ce que vous pensez que vous êtes suffisamment mâle pour pouvoir affronter d'autres mâles au travail j'ai jamais eu ce genre de questions avant d'être transgenre est ce que vous êtes plutôt du genre, si jamais voilà, vous arrivez sur chantier et que vous devez donner des ordres et que les ouvriers commencent à vous dévisager et vous engueuler est ce que vous allez partir en courant et en pleurant ou est ce que vous allez faire face on ne m'a jamais posé ce genre de questions.</p>
Amandine	<p>Mon chef est venu me trouver et m'a dit" dis le grand chef m'a fait une remarque parce qu'il t'a vu, qu'on s'était vu en réunion team "qu'est ce que c'est que cette coiffure", c'était vraiment une coiffure ils étaient un peu longs mais je ne lissais pas, je les coiffais pas, ça faisait un peu plus long dans une société avec des cadres qui sont toujours en 4 épingles moi ça faisait un peu le bo bo, le bobo de service genre limite un peu écolo un truc un peu comme ça et donc Il me disait oui "mais est ce que tu cadres encore avec la société" parce que j'avais parfois des idées parfois très tranchées sur certains aspects, je pouvais pas laisser passer des choses, mais ça c'est mon avis personnel oui c'est comme un caca qui gratte un peu ben c'est moi et du coup ben il m'a posé la question, au début je voulais pas le dire, je savais pas comment j'allais le dire etc je ne me voyais pas le dire à ce moment-là et puis" ben oui j'ai dit ben oui faut que je refasse un peu ma garde robe, j'avais des pulls encore trop larges", Je mettais à la limite un pull, alors qu'on était en septembre, il faisait encore bon, c'était fin de l'été, je mettais un pull à longue manche trop large pour cacher les seins naissants on va appeler ça comme ça et donc oui heu ça faisait bizarre quoi c'est clair et puis j'ai dis "écoute ben oui Marc", il s'appelle Marc,</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- "ben oui écoute j'ai quand même un truc à te dire, je suis en transition".</li> <li>- Il me fait " ah ça veut dire quoi ?"</li> <li>- voilà du coup je lui ai expliqué, "tu sais euh, voilà je suis une femme" il a</li> </ul>

	<p>posé une question un peu bateau hein” ben alors du coup t’es pour les hommes ou” je lui ai dit ça n’a rien à voir identité de genre, identité, la préférence ça n’a rien à voir, du coup voilà et j’ai toujours été plus pour les femmes, j’étais toujours plus pour les femmes</p> <p>- Ah” ok y a pas de stress par rapport à ça” je travaille sur des dossiers, on les monte ensemble etc, au niveau secrétariat et du coup elles m’ont dit” y pas de problème c’est super pour toi y pas de problèmes” machin, etc tout s’est bien passé et elles m’ont simplement dit “ben du coup si on nous pose de questions qu’est ce qu’ on dit” ben surtout vous le dites, parce si je dois commencer à expliquer à tout le monde etc moi, je vais, ça va vite me, c’est pas que ça va vite me saouler mais je préfère si on vous pose une question, vous le dites comme ça, c’est déjà, quelque chose qui va, faut que ça se sache maintenant, maintenant que vous le savez faut que 2, 3 personnes faut pas qu’ on ai peur de poser la question etc plus vite.</p>
Cynthia	<p>Oui parce que les premières fois où j’ai essayé et où je l’ai dit, j’ai vu que j’avais même pas de réponse en fait, même quand je me suis déplacée dans une société qui avait ses bureaux à Bruxelles, donc je suis allée là-bas, j’ai fait l’interview et quand j’en ai parlé, j’ai vu tout de suite dans le visage de la personne même si elle a tout fait pour le cacher, j’ai vu tout de suite que c’était un problème mais après j’ai plus eu de réponse du tout. c’est arrivé 2X et à partir de la 3è, j’ai décidé de ne plus le dire et j’étais frustrée et je déteste mentir, c’est vraiment quelque chose de très très fort chez moi et donc le fait de me sentir forcée à mentir c’était quelque chose que je n’aimais pas du tout.</p> <p>Je n’ai jamais eu de questions à ce niveau-là, soit ils se posent des questions et ne me le disent pas, soit ils l’acceptent comme ça, là encore c’est difficile à dire.</p>
Carole	<p>Pendant les entretiens il n’y a pas trop de questions indiscrettes mais beaucoup d’outing forcés liés aux trucs systémiques.</p>

## Annexe 30

### Sujet 27 : Le sentiment de protection par ses pairs

Sarah	<p>La réponse a été claire et nette, il a dit : non y a aucun problème et si jamais tu rencontres le moindre souci sur le chantier, tu viens tout de suite nous en parler quoi.</p> <p>De toute façon après il avait pas trop le choix étant donné que j’avais tous les supérieurs derrière moi.</p>
Marie	/
Selma	<p>A la limite, je vais dire que je suis quelqu’ un qui attire la sympathie donc si je suis persuadé que s il y avait justement quelqu’un qui me voulait du mal par exemple qui essayerait de me faire du mal en utilisant le fait que je sois transgenre ou des choses comme ça, je suis sûr que mes collègues ici me défendraient.</p>

Simone	<p>C'est ça et bon je suis désolé on dévie un peu de l'entretien, je ne sais pas si ça vous aidera mais je suis aussi allé voir le service de l'inclusion de l'école en leur disant ben voilà je suis une personne transgenre et au mois de septembre, je ne saurai plus le cacher, je leur ai aussi expliqué pour l'autisme alors là la réponse, ils ont été vraiment bien mais ils ont été direct, ils m'ont dit écoute pour l'autisme on peut mettre des aménagements parce qu'on a ça de prévu mais on a aucune politique pour la transidentité quoi et donc on ne sait pas te garantir comment les professeurs vont réagir, on ne peut pas te garantir qu'ils vont pas t'enfoncer à cause de cela. Voilà c'est notre boulot mais on y a consacré 0 moyen 0 temps parce qu'on est plus sur les handicaps je dis OK moi je fais comment ? ben tu fais pour un mieux.</p> <p>Parce que le chef de projet m'a dit, ben voilà j'ai besoin d'un homme viril qui a de la poigne écoutez, je leur ai dit que j'étais policier donc que je suppose que je devrais pouvoir gérer.</p>
Amandine	/
Cynthia	/
Carole	<p>Ben on m'a quand même dit plus, que globalement l'association était derrière moi mais que forcément quand j'étais seule ou à 2 sur le terrain ce serait à moi de gérer vis-à-vis des réactions des autres en toute logique quoi, vu qu'on était en extérieur mais voilà vraiment pas de problématique majeure à mentionner, cela s'est même révélé un atout vis-à-vis de mon public.</p>

## Annexe 31

### Sujet 28 : La manière de réaliser son coming out en entreprise

Sarah	<p>J'ai eu franchement aucun soucis, aucun souci, oui franchement alors bon j'ai été pris sur le chantier actuel où je suis en tant qu'homme et j'ai fait ma transition en cours et après quand j'ai fait mon coming out l'année dernière au mois de juin je l'ai fait avant mais professionnellement ça a été au mois de juin, je ne leur ai pas réellement laissé le choix en fait. Je leur ai dit : voilà je suis une femme transgenre et je vais bientôt venir au bureau habillée en femme je lui ai dit voilà je suis en transition, je suis femme trans, est-ce que ça pose un problème. Et en fait, ça n'a posé strictement aucun problème.</p> <p>Oui, ben j'ai eu mon patron qui est descendu, on a discuté ensemble, on a été déjeuné ensemble et on a discuté et voilà y a pas eu de, en fait c'est pour ça j'ai pas eu de problème quoi.</p> <p>Après ce qu'il faut bien noter c'est que moi je leur ai pas laissé le choix, ils n'auraient pas été d'accord, je partais.</p> <p>Ca c'était dans ma tête, alors ça s'est décidé brutalement quand j'ai commencé le 4 juin un premier directeur, le 7 mon chef de bureau le 8 je suis arrivée en femme. Le 4 il m'aurait dit ben non c'est pas possible, j'aurais dit c'est pas grave je m'en vais oui je serais partie parce que j'aurais pas pu rester parce qu'à partir du moment où je me suis acceptée et à partir du moment où je faisais la démarche d'en parler, il n'y avait pas de retour en arrière c'était pas possible en</p>
-------	---

	<p>fait. Toute ma transition à partir du moment où je me suis accepté en janvier, accepté en tant que femme transgenre en janvier 2021, j'ai tout subi et sans aucune possibilité de retour en arrière c'est à dire que même si je pouvais y penser ne serait ce que de freiner un élément, je me sentais tellement mal que je pouvais pas voilà, il fallait qu' ils acceptent autour de moi et puis sinon je serais parti, j'aurais fait autre chose, j'aurais trouvé autre chose honnêtement je ne sais pas quoi mais oui je parlais.</p> <p>De toute façon j'ai été vraiment garçon jusqu à mon acceptation, euh enfin jusqu'à juin, personne s'en est douté tant que je leur ai pas annoncé, ils s'en doutaient pas quoi oui je suis passée de oui, ça a été une transition quasi instantanée en tous les cas c'est relativement rapide quand même.</p>
Marie	<p>Sinon j'ai plus rien à raconter à part que lundi je pars me faire opérer, on fait tout d'un coup et puis voilà.</p>
Selma	<p>Donc je suis venue ici, j'avais une personne que je connaissais, celle qui m'a introduite et une autre personne et des gens de la société ici qui ne me connaissaient pas du tout et donc je suis venue, j'ai parlé ouvertement de ma situation, ouvertement du fait que j'étais en pleine transition.</p> <p>Et aussi que les choses allaient évoluer et aussi comme le fait que j'allais me faire opérer; il aura des absences parce que c'était aussi une partie que j'ai ouvertement dit dès le départ, je suis quelqu'un de très franche et ouverte et honnête dans la vie que de plutôt cacher les choses que je vais faire, j'ai dit carrément ben voilà je fais ma transition, j'ai beaucoup de rdv médicaux et il faut de la flexibilité.</p>
Simone	/
Amandine	<p>C'était avec les ressources humaines, alors avec les ressources humaines ben voilà, on s'est rencontré et ben simplement j'ai expliqué pourquoi je voulais changer de fonction, à savoir qu'avant j'étais dans la fonction purement opérationnelle en fait j'étais responsable de plusieurs équipes de maintenance sur un site industriel, plutôt un poste type ingénieur en fait si tu veux, manager ingénieur et euh, sachant que c'est pas ma fonction de base en fait si tu veux, c'était un poste que j'avais occupé depuis 5 ans, j'avais environ un 20aine de personnes sous ma responsabilité et mon profil plutôt de base est un profil totalement scientifique c'était plutôt me donner l'opportunité de le faire en fait professionnellement Me mettre en retrait, en retrait par rapport à une masse de tâches opérationnelles ou si c'était aussi un avantage de travailler comme ça en société parce que finalement je me faisais connaître un peu à gauche et à droite aussi, professionnellement c'est plus valorisant aussi, donc j'y ai vu un double intérêt en fait. Ne Sarahnt pas encore si j'allais transitionner à ce moment-là.</p> <p>Quand les personnes transgenres, elles disent toutes, qu' en fait une fois qu'on commence à se poser.</p> <p>J'ai tout doucement lancé mon processus, mais attention lancer mon processus</p>

	<p>c'était pas en parler, c'était commencer à me laisser pousser les cheveux, c'était voilà, c'était plus trop je ne m'habillais pas encore au féminin mais voilà ça commençait par se laisser un peu pousser les cheveux. J'étais une peu une personne un peu on se disait mais "qu'est ce que c'est que ça", j'avais des pulls trop larges, j'ai commencé, j'ai fait aussi un régime, j'ai perdu 15 kilos, voilà ce genre de choses, pour préparer un peu ma transition et puis j'ai commencé les hormones et j'en ai parlé ouvertement environ 6 mois après le hormones. On a commencé à enlever le sparadrap, faut l'enlever d'un coup. J'avais peur de commencer à retirer le truc puis je l'ai retiré un peu avec mon chef, un petit peu avec le secrétariat et "schlag" d'un coup et en 2 semaines du coup, ben tout le plateau était au courant, j'apparaissais toujours avec des habits masculins mais voilà, et puis j'ai commencé puisqu'on arrivait en hiver à mettre toujours de pulls un peu larges mais féminins.</p>
Cynthia	<p>Là encore j'étais dans une situation, j'étais dans une situation un peu complexe parce qu' au moment où j'ai annoncé et quelques semaines après, on a racheté une société, donc il y a eu un gros mélange entre les 2 sociétés donc il y a eu beaucoup de discussions là-dessus et moi j'étais en congé maladie après la première chirurgie à ce moment-là, donc j'étais un peu à l'écart de tout cela mais avant cela, non cela s'est effectivement très bien passé sur le dialogue avec mon chef, sur comment on va l'annoncer, sur l'exécution de l'annonce en elle-même, sur les retours, sur l'impact sur mon poste parce ce qu' il y en a pas eu, donc oui là aussi cela a été très positif.</p>
Carole	/

## Annexe 32

### Sujet 29 : Les règles du point de vue légal et moral

Sarah	/
Marie	/
Selma	Tu as des lois et des trucs, enfin c'est même pas des lois mais des les modus operandi qui disent qu' il faut absolument que tu attendes un an avant de faire enlever le machin, des trucs à la con mais bon qui sont là pour protéger une certaine catégorie de la population, je le comprends, tout ça je le comprends mais quand même, c'est difficile de gérer tout ça.
Simone	Voilà si vous posez la question ouvertement à quelqu'un en entretien d'embauche la personne va porter plainte c'est s'exposer à des problèmes.
Amandine	Faut toujours arbitrer pour éviter qu' on retombe peut-être dans un passé ou il y a eu des dérives etc alors forcément inévitablement les quotas malheureusement sont peut-être toujours nécessaires hors qu' il faudrait je pense qu' on ne parle que des compétences de la personne.
Cynthia	Parce ça va jouer ensuite, c'est encore plus immoral de refuser quelqu'un pour ça donc du coup/
Carole	/

## Annexe 33

### Sujet 30 : Le bien être au travail

Sarah	<p>C'est que du bonheur quoi et j'ai pas... j'ai des messages quelquefois qui sont particuliers , encore une là qui fait partie du chantier qui ma dit non mais t'es une belle personne, je t'admire, voilà quoi.. mais oui c'est que des témoignages comme ça.</p> <p>Sur le lieu du travail je suis encouragé à 100%, ils attendent que ce soit officiel pour changer mon nom et tout et déjà ils m'appellent Sarah et mon E mail n'a pas changé parce que officiellement il a pas encore changé, mais tout le monde m'appelle Sarah, ma plaque de port c'est Sarah, mon identité sur le chantier, sur le casque c'est Sarah... voilà tout a été fait instantanément à partir du 8 juin donc le 9 juin, le 10 juin déjà quasiment tout était en ordre pour tout changer.</p>
Marie	/

Selma	Les collègues, comment je vais dire moi, s'habituait mieux c'est clair, à la limite venaient me parler, me dire ça va, etc, prenaient position, "ton père il agit quand même mal, je vais lui parler"...mais la situation a quand même duré 3 mois, 3-4 mois et ben à un moment donné, j'ai tout coupé, je me suis dit je ne dois faire que de la glace ? je ne vais faire que ça alors. J'ai arrêté tout le reste si ce n'est que là ça a posé problème par rapport au fonctionnement, j'ai arrêté les choses que j'étais le seul à savoir solutionner et j'ai vu un changement d'attitude forcé, j'ai vu quelqu'un se forcer et il a revenir à une relation, c'était bonjour, bonsoir, c'était pas plus il se forçait parce qu'il y avait un intérêt.
Simone	/
Amandine	Mais oui il m'a retrouvé un peu d'une autre façon on va dire ça comme ça, je suis arrivé chez lui au début non, mais il a vu les changements, surtout qu'il y avait des changements, au début il pensait que j'étais malade en fait, peut-être une maladie ou quelque chose comme ça, il osait pas en parler mais c'est vrai que j'étais mal dans ma peau aussi à partir du moment où je sais que je faire le changement, et je sais pas comment l'annoncer et je ne sais pas comment ça va impacter etc et j'étais pas à l'aise dans mon boulot quoi j'ai même eu la réflexion de me dire "je vais jamais y arriver, le mieux ce serait à la limite que je démissionne" que je me repose et que je repostule derrière, évidemment je faisais une croix en gros sur ce que j'avais construit "etc mais je me suis posé cette la question-là. parce que sinon moi dans cette situation j'ai peut-être fait me faire une sorte de burn out mais un truc où j'allais désespérer de pas réussir à faire ce coming out.
Cynthia	Quand j'ai parlé de ma transition j'ai été très très bien entourée par mes collègues de mon travail, par les personnes qui étaient dans mon open space, c'était vraiment un environnement serein pour pouvoir effectuer ce genre changements mais ça ça a été enlevé par quelqu'un.
Carole	/

## Annexe 34

### Sujet 31 : les aménagements à réaliser par l'entreprise

Sarah	/
Marie	/
Selma	Les toilettes ,c'est con mais forcément en changeant de genre on passe de l'autre côté.

Simone	Se pose aussi le problème des frais supplémentaires, parce que les toilettes vous voyez j'ai aussi une amie française qui elle est dans son entreprise et allait aux toilettes féminines et c'est une femme quoi. Son employeur a appris qu'elle était transgenre et lui a interdit d'aller aux toilettes des femmes il a dit non tu vas dans les toilettes des hommes ce qui d'un côté bon ben voilà ses collègues de travail ne voulaient pas qu'elle vienne dans les toilettes féminines parce c'est du voyeurisme et ses collègues masculins se trouvent très malaisants qu'elle aille dans les toilettes masculines donc vous voyez, je peux comprendre même si je n'accepte pas, je peux comprendre d'un point de vue professionnel on va pas dire que ce soit compliqué de mettre tous ces aménagements en place.
Amandine	Avant t'allais dans les toilettes pour garçons, y des petits trucs comme ça qui vont changer. Donc quand tu le dis, au début t'y va encore mais, tu sais que quand t'y va, ben on va se poser des questions, tu ne vas plus aux urinoirs hein, tu passes à côté des urinoirs quand même et puis à un moment donné, tu dois commencer à l'annoncer aux autres et puis tu l'annonces et puis ça va poser un malaise par rapport à des petites choses comme ça, et puis j'ai demandé simplement aux quelques filles qui étaient sur le plateau, c'est une petite structure, un petit dispatching de bureaux dans lesquels on est si tu veux, il y a une trentaine de personnes quoi et j'ai demandé à, parce qu'on est 2 sociétés en fait dans ce truc-là, c'est espace co locating de bureaux, j'ai un peu demandé à tout le monde, si ça dérangeait. en fait j'avais déjà demandé à ma collègue qui m'a dit "ok", au niveau du secrétariat ben j'ai directement fait, c'est mes collègues directes en fait.
Cynthia	/
Carole	/

## Annexe supplémentaire, le canevas d'entretien

### Draft canevas d'entretien

#### Introduction

Bonjour, comme vous le savez, je m'appelle Pierre-Yves Warling.

Je réalise un master en psychologie sociale, du travail et des organisations. Dans le cadre de mon mémoire intitulé « Le vécu des personnes transgenres : focus sur la sélection professionnelle », je suis amené à réaliser des entretiens sur le vécu des personnes transgenres ayant participé à une phase de sélection professionnelle lors de ces 5 dernières années.

L'objectif de ce mémoire est d'approfondir la connaissance sur le vécu des personnes transgenres en sélection professionnelle. L'entretien que nous sommes donc sur le point de réaliser va me permettre de recueillir des informations qui me permettront de mieux appréhender le vécu selon le genre dans un processus de sélection professionnelle.

Pour ce faire, nous nous baserons sur divers éléments de votre expérience dans le monde du travail. Nous discuterons plus particulièrement de votre expérience en phase de sélection. Il s'agit de décrire brièvement des événements significatifs que vous auriez identifiés lors de phases de sélection ou de phases de mobilités internes.

Concrètement, nous allons procéder comme ceci : je vais vous poser des questions sur vous et votre parcours professionnel puis, concernant votre fonction actuelle, passée ou votre secteur de recherche d'emploi. Ensuite, je vous demanderai de me parler de moments marquants vécus lors de phases de sélection. Vous pouvez bien-sûr me poser des questions à tout moment si vous n'avez pas bien compris ce qui vous est demandé.

Je tiens finalement à préciser qu'aucun feedback ne vous sera donné quant aux résultats de cet entretien, mais vous pouvez à tout moment revenir vers moi si vous avez des questions.

Si vous êtes d'accord, notre entretien sera enregistré afin que je puisse retranscrire celui-ci à tête reposée et vous écouter de manière plus attentive. Par ailleurs, je vous invite à lire et à signer ce document de consentement pour marquer votre accord.

Est-ce que vous avez des questions par rapport à ce que je viens de vous expliquer ?

Alors, nous allons pouvoir commencer !

## **Les variables sociodémographiques**

Je vais commencer par vous poser quelques questions sur vous et votre parcours professionnel.

- Quel âge avez-vous ?
- De quel genre vous définiriez-vous ?
- Quand avez-vous entamé le processus de transition ?
- De quelle orientation sexuelle vous définiriez-vous ?
- Dans quel secteur d'activité travaillez-vous ?
- Quel poste occupez-vous actuellement ou quel était votre dernier poste ?
- Depuis combien de temps occupez-vous cette fonction ou combien de temps avez-vous occupé cette fonction ?
- À combien de sélection professionnelles (en moyenne) avez-vous participé depuis que vous avez entamé votre transformation ?

## **Les incidents critiques (la discussion)**

Nous allons maintenant discuter de situations problématiques que vous avez vécues personnellement dans le cadre de phases de sélection/mobilité interne.

- Pouvez-vous me décrire une situation de sélection professionnelle dont vous vous souvenez ?

Exemple de questions supplémentaires :

- Qu'est-ce qui vous a marqué dans cette situation ?
- Comment a réagi le/la recruteur(euse) ?
- Comment avez-vous réagi ?
- Qu'est-ce que vous cela vous a fait ?
- Comment avez-vous perçu la question de votre transidentité durant l'entretien ? Avez-vous des exemples qui vous ont amené à percevoir cela ?
- Est-ce que votre genre ou votre transition a eu un impact sur votre vécu de sélection professionnelle ?
- ...

Si la personne ne sait plus quoi dire, recadrer comme suit :  
Veuillez préciser

- o le contexte de la situation,
- o les actions / comportements / attitudes mis(es) en œuvre
- o les résultats, vos observations / remarques.

## **Conclusion**

J'ai investigué avec vous l'ensemble des thématiques que je souhaitais aborder, nous arrivons au terme de notre entretien. Avant de clôturer celui-ci, avez-vous quelque chose à ajouter ou des questions sur notre entretien, sur cette étude avant de nous dire au revoir ? Je vous remercie d'avoir pris le temps de répondre à mes questions. Bonne continuation.